

La Caisse d'Economie de
Notre-Dame 20 avril 4
rue St-Jean.

LA REVUE COMMERCIALE

REVUE DES MARCHÉS DE LA FINANCE
DE L'INDUSTRIE ET DES ASSURANCES.

VOL. I.—No. 3

QUÉBEC, VENDREDI, 4 MAI

PRIX D'ABONNEMENT: \$1.50

NAZAIRE LEVASSEUR, *Rédacteur-en-chef.*

EMILE LASALLE, *Propriétaire-Editeur*

Grains et Graines de Semence

MIL canadien et américain, TREFLE blanc, rouge et alsiké. — FLAYRE A terre, LENTILLE, etc., etc., FLEUR de toutes sortes.

— AUSSI —
5000 sacs de SEL de Liverpool est attendu vers le milieu de mai prochain, premier arrivage de la saison.

Correspondance sollicitée.

A. Laroche

156-158, rue ST-PAUL, QUEBEC

FARINES et GRAINS

En gros
CHEZ

D. E. Drolet

50 et 52, rue Dalhousie, QUEBEC

F. KIROUAC & FILS

FARINES

Grains et Provisions

En gros seulement

QUEBEC

NAP. MATTE

Comptable, auditeur et liquidateur

Bureau: Bâtisse de la Banque Nationale

No. 75 Rue St-Pierre, Quebec

Spécialité:

RECLEMENT DE FAILLITES



CANADA SUSPENDER Co.

Manufacture de

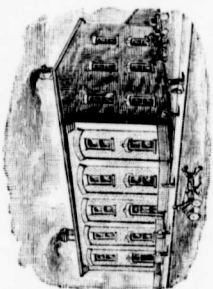
BRETELLES, ETC.,

31 et 33, rue Sault-au-Matlot, Québec

Demandez nos prix, ou demandez à nos agents voyageurs de vous faire visiter.

Mentionnez la *Revue Commerciale*.

CHAUSSURES
ÉT. CLAQUES
EN GROS
75-77 RUE DALHOUSIE
QUEBEC



CAMPBELL
&
BRODIE

En route pour Québec

Une cargaison de Sucre et Melasse des Barbades attendue prochainement.
Aussi: Thé, Cafés, Vins, Liqueurs, Etc., Etc.

Naz. Turcotte & Cie

54-56-58 rue Dalhousie, Québec

MELASSE BARBADES

Qualité Supérieure!

Tonnes — Barriques — Quarts

Au plus bas prix du marché!

LANGLOIS & PARADIS QUEBEC.

THIBAudeau FRERES & C^{ie}

Importateurs et marchands en gros de

MARCHANDISES SECHES

Anglaises, Etrangères et Canadiennes

**NOS. 41 ET 43, RUE DALHOUSIE
QUEBEC**

Branches: Thibaudeau, Bros & Co, Montréal.
Thibaudeau, Bros & Co, Londres, E. C., Angl.

PLAMONDON & CHASSE MARCHANDS EN GROS

Viz: Biscuits, Grains de toute sorte, Farines de toutes qualités, en lots, à la satisfaction des clients, Blé, Tréfle, Farines par char, Lard, Saïndoux, Poissons, Mil, Foin pressé, etc.

Coin des rues St-André, Dalhousie
et Bell's Lane, Québec

T. GELLEY E. GUAY

GELLEY & GUAY

BIENVILLE, Lévis

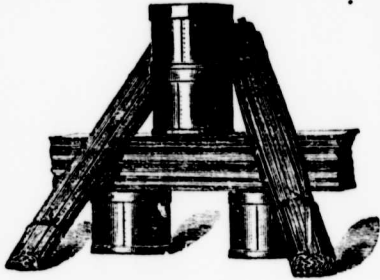
Manufacturiers de

CIGARES

Fumez les célèbres cigares

**Le Chevalier, le Galeté, le Verdi
et le Carnaval**

N. F. BEDARD 17 RUE WILLIAM MONTREAL



AGENT

pour la célèbre *canistre à lait Empire State*, les *presses et moulins à fromage* de W. W. Chown & Cie, Belleville, Ont., et les *Moulins à plier les boîtes* ainsi que les fonds, couvercles et cercles, manufacturés par Macpherson & Schell, d'Alexandria, Ont., et Geo. Neibergall & Co, de Suptes, Ont.

Vous trouverez à mon entrepôt tous les matériaux nécessaires pour monter une fromagerie complète avec l'outillage le plus perfectionné tel que *Bassins à lait, Bouilloires, Pompes, Balances, Thermomètres, Lactomètres, Appareil Babcock, Conteur à beurre et à fromage, Extrait de Pressure, Parchemin, Scabboards, etc.* **DEMANDEZ NOS PRIX AVANT D'ACHETER A LEURS.**

N. F. BEDARD, 17 RUE WILLIAM, MONTREAL

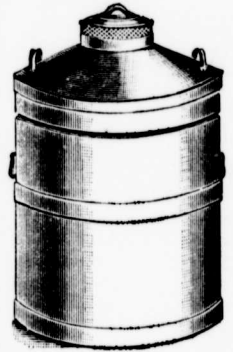
*Veillez prendre avis que je démissionnerai vers le
Ver. 31 ou No 34 Rue des Enfants-Trouvés*

MARCHAND DE FROMAGE

A COMMISSION

et Négociant en toutes sortes de
Fournitures pour

FROMAGERIES et BEURRERIES



GAUVREAU, PELLETIER & CIE

IMPORTATEURS DE

Marchandises Anglaises, Fran-
çaises et Américaines

RUE ST-PIERRE, Québec

Charles E. Roy

MARCHAND ET IMPORTATEUR DE CUIRS

413-415-417, Rue St-Valier, St-Roch
QUEBEC.

*Spécialité:—Cuir à semelle Spanish, Eagle,
Penetang, Brazebridge, Slaughter, Cuir Rouge
Cuir Harnais, Veau Français S. U. Lyon, Bals &
Fils, et M. M. et D. Kid Elastic.*

Jobber en chaussures.
Un assortiment d'Épaveuses importées et
toutes espèces de Fournitures pour chaussures.
CORRESPONDANCE SOLICITEE

CHAPUT Freres

Maison fondée en 1886

10--PLACE D'ARMES--10
MONTREAL

Renseignements commerciaux et contentieux.
Renseignements minutieusement contrôlés sur
toutes les maisons de commerce et d'industrie
du Canada.

Z. RENAUD

AVOCAT

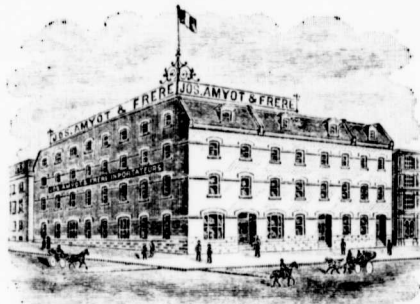
15 Rue S-Jacques
MONTREAL

JOS AMYOT & FRERE

In. portateurs de Nouveautés Eu opéennes, Americaines
et Canadiennes

Bimbloteries

En gros seulement



En gros seulement

Bimbloteries

Spécialités en Chapeaux, Rubans, Dentelles et Fleurs, et toutes les
dernières Nouveautés : Bijouteries, Jouets, Feu d'artifice
articles du Japon et de la Chine.

45 rue DALHOUSIE, Basse-Ville, Québec

Leclerc & Fils

— MANUFACTURIERS DE —

CHAUSSURES QUEBEC.

*Nous assurons pouvoir donner à nos clients les
meilleurs articles en chaussures*

☞ VENEZ NOUS FAIRE UNE VISITE ☞

QUÉBEC, VENDREDI, 4 MAI 1894.

EXPLICATION

Nous devons rassurer nos lecteurs sur l'attitude de notre revue vis-à-vis des partis politiques; elle n'est l'organe d'aucun et ne le sera pour aucune considération à quelque point de vue que ce soit.

Si nos commentaires sur une question d'intérêt public peuvent sembler censurer l'un ou féliciter l'autre, ce n'est ni au bénéfice ni au détriment du parti qu'ils seront publiés, mais bien dans l'intérêt du sujet principal que nous ne voulons traiter qu'au mérite, et pas d'autre façon.

Encore une fois, nous sommes complètement en dehors du terrain de la politique, nous entendons rester dans cette position, et nous y resterons.

Le programme essentiellement commercial et industriel de la *Revue Commerciale* nous suffit.

Protection et libre-échange

La *Revue Commerciale*, comme d'ailleurs son nom l'indique, ne peut se laisser aller aux jouissances d'une polémique; son cadre et son caractère lui rendent la chose difficile.

Cependant nous devons des explications à un excellent correspondant qui se nomme Lysippe, et qui, dans l'*Electeur* du 26 avril, nous fait l'accueil le plus aimable, mais nous prend un peu à partie à propos de ce que nous avons pu dire du tarif canadien. En proclamant en principe que, dans une société parfaite ou plus parfaite, c'est le libre-échange qui devrait avoir le haut du pavé, nous n'avons pas entendu faire pièce au système protecteur qui, certes, est toujours nécessaire, suivant certains milieux, certaines circonstances, certaines époques, mais, à notre avis, à dose mesurée, à titre d'exception seulement.

Le Canada vient justement de naître à la vie industrielle; comme à l'enfant qui essaie ses premiers pas, il faut lui venir en aide, pas trop cependant, parce qu'il s'y fierait et n'apprendrait pas à compter sur lui-même. Il s'agit donc de protéger à cette époque de son existence, dans une mesure un peu plus grande qu'on ne sera tenu de le faire plus tard.

Nous n'avons pas non plus prétendu que le tarif douanier canadien fût un tarif de revenu ni même de protection raisonnable. Nous avons simplement dit ou donné à entendre que la réduction récente des droits sur une foule d'articles

de commerce était un achèvement et vers un état de choses moins onéreux, surtout pour les classes déshéritées. Si toutefois ce ne sont pas là nos propres paroles, c'est le fond de notre pensée.

Le gouvernement pouvait probablement aller un peu plus loin qu'il ne l'a fait; cependant il ne faut pas trop lui en vouloir à ce chapitre, mais au contraire l'encourager à avancer dans la bonne voie dans laquelle il s'est engagé cette année. On ne pouvait lui demander de sauter des hauteurs d'un tarif protecteur au niveau d'un tarif simplement de revenu; l'écart eût été trop brusque, et la secousse trop violente. En ces sortes d'opérations, comme du reste en toute autre, le plus rationnel, le plus sage est de descendre l'échelle par échelon.

Voilà pourquoi nous avons aussi dit que le tarif n'a pas, règle générale, soulevé trop de récriminations à Québec, parce qu'il a fait naître l'espoir et la confiance que le gouvernement continuera d'en agir de la sorte jusqu'au moment où l'on pourra considérer le tarif douanier du Canada comme ayant atteint la limite d'un tarif raisonnable de revenu.

Qu'il y ait eu, qu'il y ait encore des récriminations surgissant isolées d'un point ou d'un autre de la Confédération, cela de vait arriver et arrivera encore. Les intérêts varient avec les provinces; mais il est utile, important, voire même nécessaire qu'elles s'affirment et s'imposent à l'attention de l'autorité. Toutefois ces récriminations, ou plutôt ces demandes de modifications ne constituent pas un ensemble assez considérable pour que l'on puisse dire qu'elles représentent l'opinion publique ou celle d'une grande majorité au Canada.

Nous avons cru devoir palper un peu le pouls de l'opinion impartiale dans les deux camps politiques. Ce n'est pas beaucoup, mais c'est quelque chose; telle a été la conclusion que cette enquête nous a permis de tirer.

Telle n'est pas, cependant, l'opinion de l'estimable correspondant Lysippe; c'est le seul point sur lequel nous différons de manière de voir. Il voulait plus; nous nous contentons de moins pour le moment. Quant au reste, nous nous entendons beaucoup mieux qu'il ne paraît le penser, et nous en sommes heureux.

Maintenant, nous le répétons, nous n'avons pas l'intention de prolonger ce commencement de débat ni même de faire de la polémique; nous n'en avons ni le loisir, et l'espace nécessaire nous manque.

L'importance qu'il y a pour nous de définir dès le début l'attitude de la revue, les paroles extrêmement bienveillantes de Lysippe à notre adresse, nous ont engagé à faire une exception à la règle que nous nous sommes imposée, pour lui donner des explications que, d'autre part, un de-

voir de courtoisie nous imposait, et en même temps le remercier du cordial accueil qu'il fait à la *Revue Commerciale*.

Le droit sur le thé et le café

D'après les récentes explications officielles, si le gouvernement fédéral a légèrement modifié sa politique et agrandi le cercle de la franchise accordée à l'importation directe du thé et du café, c'est au bénéfice du marché anglais; en imposant un droit de 10 par cent sur le thé et le café importés d'ailleurs que des pays de provenance, le gouvernement a voulu viser Amsterdam et Rotterdam, en Hollande, et d'autres centres importants d'exportation.

Cette concession envers la Grande-Bretagne indique qu'au fond le Canada ne vient pas exclusivement en premier lieu dans les soucis de nos gouvernements.

Dans l'espoir cependant, la petite modification que le gouvernement a apportée à son idée première, ne dérangera pas notablement les importateurs; il reste à établir le coût de l'importation directe de Chine au Japon, et celui de l'importation du marché de Londres. Toutes choses égales d'ailleurs, les importateurs canadiens doivent patronner les institutions et l'organisation économique de leur pays.

En principe, en autant que cela faire se peut, nous nous rangeons du côté de l'importation directe par les voies de communication canadiennes.

LA FETE DES ARBRES

Le surintendant de l'Instruction publique attire l'attention des commissaires et syndics d'écoles, ainsi que des instituteurs et institutrices de la province, sur une proclamation de Son Honneur le Lieutenant-Gouverneur en Conseil, en date du 23 avril courant, qui fixe les jours suivants pour la plantation des arbres, savoir: mardi, le 1er mai pour la région ouest de la province, et jeudi, le 10 du même mois, pour la région est. Il les invite à se conformer à la résolution que le comité catholique du Conseil de l'Instruction publique a déjà adoptée à ce sujet. Cette résolution "recommande à toutes les écoles et maisons d'éducation d'accorder, pour le jour fixé pour la plantation des arbres, un congé qui devra être employé par les élèves à transplanter des arbres forestiers ou fruitiers."

Les importateurs de quincaillerie de Montréal ont demandé aux honorables MM. Foster et Wallace l'imposition d'un droit uniforme de 30 p. c. sur les articles de quincaillerie.

HENRY A. BEDARD

COMPTABLE PUBLIC ET
LIQUIDATEUR

S'occupe d'audition de comptes, inspection de livres et préparation de feuilles de balance.

Fait la collection de crédits, bons, douzeux ou mauvais, à des conditions très faciles.

Possède la plus grande expérience et les meilleures relations pour agir comme intermédiaire entre débiteur et créancier.

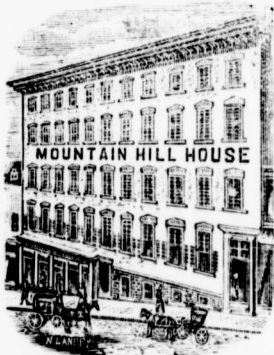
BUREAU :
125 Rue St-Pierre
QUEBEC.

J. - B. RENAUD & CIE

Grains et Graines de semence, Graines de M.L. Trèfles rouge, blanc, alsyke, Mammouth, Vermont, etc., etc.
Blé, Orge, Pois, Avoine, Blé d'Inde à silbes, di versos variétés.
Farines, Grains et Provisions
Viandes fumées, etc., etc.

126 à 140 RUE ST-PAUL
QUEBEC.

MOUNTAIN HILL HOUSE



94 à 98, Rue de la Montagne
QUEBEC.

E. DION & Cie Prop.
JOS. CLOUTIER Gérant

Cet hôtel est situé au centre du quartier d'affaires.
MM. DION & CIE ayant fait des réparations considérables, en ont fait un hôtel de première classe, très confortable, à des prix très raisonnables.

J. H. E. PLAMONDON
47 rue Arago, Québec

Marchand de COFFRE-FORTS (safe) et représentant de la

Manufacture de sacs de papier
— AUSSI —

Se charge de toutes réparations en fait de Pianos, Moulins à coudre, et de serrures combinées.

J.A. Langlais & Fils

LIBRAIRES-EDITEURS

Nous prions Messieurs les Marchands de la campagne de nous écrire pour nos prix de Fournitures d'écoles et de bureaux. Messieurs les secrétaires de municipalités recevront nos listes de prix pour livres de récompense en nous en faisant la demande. Satisfaction garantie à tous nos clients.

Une visite est sollicitée.

123, RUE SAINT-JOSEPH, ST-ROCH, QUEBEC

COMPAGNIE CHINIC

MARCHANDS QUINCAILLIERS
QUEBEC

SPÉCIALITÉ

D'ARTICLES DE BEURRERIES ET FROMAGERIES

Présure de Michel, en cruches et en quarts, couleur à fromage de haute marque, Coton de toutes espèces, Fournitures de boîtes, Bois et Broquettes, Moules à fromage, Couteaux et Caillé de McPherson.

Sondes à fromage, Thermomètres de tous genres, Epruvettes à lait et autres. Verres gradués et à mesurer, Balances de toutes espèces, Planchettes (scaleboards.)

Couleur à beurre, Sels à beurre et à fromage de Higgins et Ashton, Rondelles en coton ou en parchemin, Bassins à égouter et ordinaires, Machines centrifuges, Bouilloires, et généralement tous les articles quelconques nécessaires à la fabrication des beurres et des fromages.

A. E. VALLERAND

AGENT DE MANUFACTURIERS

Lampes et appareils, Lustres, Verrieres, Poteries,
Argenteries, Huile Astrale.
Huile de charbon, Huiles et Graisses à machines, Suif,
Huile noire, Coal Tar, Brais.

Spécialité pour le commerce de Thé

Entrepôt: 67 rue Dalhousie
Québec.

Tabac Canadien en feuilles

Une spécialité chez

Drouin F rères & Cie

QUEBEC.

J. - B. ROBITAILLE

Manufacturier de Chaussures

56 RUE ST-JOSEPH, ST-ROCH

QUEBEC

Ouvrage fait à la main seulement.

Le port de Montreal

La commission du **havre** de Montréal est en voie d'agrandir et d'améliorer le port de Montréal. Un comité spécial chargé de s'occuper de la chose vient de recommander que les travaux de la première section des travaux d'agrandissement du port vis-à-vis le marché Bonsecours soient exécutés cet été; la corporation de Montréal a promis de fournir 25,000 verges cubes de terre et vidanges pour remplir les caissons des futurs quais.

Le comité a aussi recommandé que le nouveau quai à Hochelaga soit élargi de 180 pieds.

A Hochelaga on va construire une série de grands bassins et d'entrepôts destinés à recevoir le fret par catégories: la quincaillerie, la farine, l'épicerie, les étoffes, les grains.

C'est-à-dire qu'Hochelaga va devenir tout un grand quartier d'entrepôts, de manufactures et de boutiques de commerce.

La nature n'a pas favorisé Montréal comme port, mais ce que Dame nature n'a pas fait, on travaille chez nos voisins à l'exécuter artificiellement.

On va continuer à insister sur le creusement du chenal entre Québec et Montréal de façon à y mettre les steamers du plus gros tonnage.

Si l'argent manque, eh bien les Montréalais s'adressent au gouvernement fédéral, lui demandant l'appui de son crédit. Jusqu'ici ils ont rarement échoué de ce côté là. C'est qu'aussi, Montréal est leur seul objectif, et la politique le cadet de leurs soucis.

A Québec, on est politicien d'abord et Québécois quand on a le temps. C'est dur à constater, mais il ne sert à rien de se cacher de pénibles vérités.

A Montréal, on prend tous les moyens possibles de s'assurer le terminus des steamers rapides, et l'on n'a pas tort. On ne perd pas son temps à discuter avec le gouvernement, si le Saint-Laurent est propice à une vitesse de vingt nœuds à l'heure; le point important, c'est que le service s'établisse le plus tôt possible.

Voilà ce que les Québécois devraient faire. Déjà ils auraient dû faire des assemblées et voter des résolutions favorables à l'établissement de ce service, sans discuter les particularités du contrat; ils devraient insister sur le parachèvement des travaux du havre, sur la construction de nouvelles jetées, de nouveaux bassins et d'entrepôts de toutes sortes, agiter bien d'autres questions d'intérêt local et public, adresser requêtes sur requêtes aux autorités, envoyer auprès d'elle les députations les plus influentes.

Pourquoi donc cette agitation ne se fait-

elle pas? Jusques à quand resterons nous paralysés par une désastreuse inertie?

La commission du havre de Montréal va trouver le moyen de faire exécuter des travaux pour une valeur de \$3,000,000 dans le port de cette ville d'ici à quelque temps.

L'INSPECTION DU LAIT

Les bébés de tout âge commencent à nous désertier.

Ça et là les crêpes blanches pendent aux portes.

Ces jours-ci, presque tous les cimetières de la ville ont donné l'hospitalité au préme à bien de petits cadavres.

Pourquoi donc, à la venue de chaque saison de printemps ou d'été, au renouveau, disons, cette augmentation de victimes chez les bambins.

Est-ce faute de soins? Est-ce parce que les bébés viennent au monde sous des toits misérables, mal éclairés, mal ventilés, vieillis ou, ce qui arrive trop souvent, construits pour des fins de spéculation sordide, dans le but d'en extraire la plus grosse somme de loyers possibles?

Est-ce encore la mauvaise nourriture? ou le fait qu'aujourd'hui les femmes ne nourrissent plus les enfants, mais les mettent de suite au biberon?

Il y a assurément un peu de tout cela, en dehors des fièvres malignes; mais, à notre avis, il est juste de mettre sur le compte du mauvais lait une bonne partie des mortalités qui se produisent parmi les bébés, surtout à Québec.

La mortalité parmi les enfants n'en est qu'à ses débuts de saison; elle sera beaucoup plus grande quand nous serons arrivés à l'époque des chaleurs intenses.

On ne paraît pas beaucoup se préoccuper du trépas prématuré d'une foule d'enfants. On ne songe pas que ce sont au tant d'éléments de vitalité comme race que nous perdons, que ce sont autant de facteurs importants de notre société qui nous sont enlevés à cause de notre imprévoyance, de notre incurie en matière d'hygiène.

Les enfants devraient pouvoir venir au monde et se développer dans les conditions les plus favorables à leur santé et à leur vigueur physique. On devrait leur faire la part la plus large possible de lumière et d'air, et soigner scrupuleusement leur diète. Le lait qui est le principal aliment des enfants, devrait être aussi pur et aussi riche que possible.

Et, pour qu'il en fût ainsi, il faudrait qu'il fût soumis à un contrôle d'experts.

De là, l'inspection du lait, l'inspection obligatoire, non seulement de cet aliment, mais aussi des vaches laitières.

Cette inspection aurait double résultat:

elle permettrait de déterminer les qualités du lait et de protéger les consommateurs contre le lait provenant de vaches affectées de la tuberculose. Il est un fait établi par les autorités médicales, c'est que bon nombre de cas de phthisie pulmonaire sont engendrés par l'usage du lait de vaches tuberculosées.

Il y a donc là un danger qu'il s'agit de conjurer au plus tôt.

Voilà pourquoi, nous réclamons énergiquement la nomination à Québec d'inspecteurs de lait et de vaches laitières, qui soient des médecins-vétérinaires munis de diplômes.

Le conseil de ville s'est occupé de la question tout dernièrement, mais n'en est venu à aucune décision.

Nous espérons cependant qu'il reprendra sans délai ce sujet d'extrême importance et que nous aurons la satisfaction d'apprendre d'ici à peu que l'inspecteur en question est nommé.

DEMENAGEMENTS

Nous sommes en pleine époque de déménagements. C'est une époque douloureuse, remplie d'ennuis indescriptibles, et signalée par un massacre de meubles.

Nous plaignons sincèrement les malheureux qui sont réduits à cette extrémité, qui pour d'aucun représente une perturbation sans nom, et parfois un véritable cataclysme.

Notre confrère du *Mercury* en faisant cette semaine des considérations sur ce grave sujet, se place à un autre point de vue; il aborde carrément la question des loyers d'un côté, et la position de la corporation de Québec de l'autre en face des loyers.

D'après des personnes compétentes, la corporation perdrait annuellement plus d'une cinquantaine de mille dollars par suite de la différence entre le loyer réel payé aux propriétaires et le loyer que ceux-ci déclarent au bureau des cotisations de la ville. Il est des propriétaires qui se refusent à faire cette petite spéculation aux dépens de la caisse municipale, mais il en est trop d'autres qui ont moins de scrupules.

Les premiers ont tout le fardeau des charges civiques et les autres s'équivalent en échappant d'une façon dont l'honnêteté est plus que douteuse à la somme véritable de leurs obligations fiscales.

La position n'est certes pas équitable et le conseil de ville devrait essayer de trouver les moyens d'atteindre ceux qui, d'une manière ou d'une autre, réussissent à tromper les autorités sur la valeur locative réelle de leurs propriétés.

On se plaint de l'administration de la ville, et parfois on jette les hauts cris;

ARTICLES
SPECIAUX

—(1888)—
BARATTES.

FERRURES

de Barattes.

CHANTEPLEURES
à Centrifuge

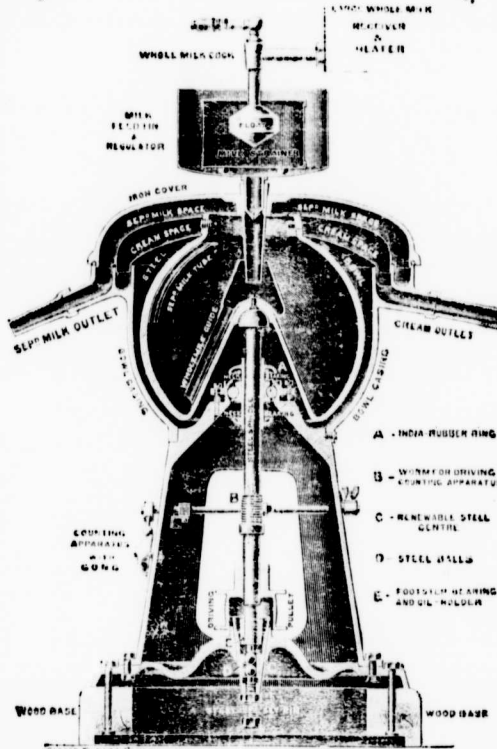
CALORIFERES
à Lait

MALAXEURS à
main et à pouce

TINETTES
de Pettreites

POMMES A LAIT
Alexandra

THE ALEXANDRA CREAM SEPARATOR.
SECTIONAL ILLUSTRATION



ARTICLES
SPECIAUX

—(1888)—
COMPTABLETE

LIVRES DE

COMPTES

pour boutiques et
Boutiques

INSTRUMENTS

DE FERREVE

"Babcock."

Lacto-Densimeters

Couteaux à fromage

Engins et chaudieres
à vapeur

Outils de
secondé main

L'ÉCREMEUSE CENTRIFUGE "ALEXANDRA"
A POUVOIR ET A MAIN

No. 1. Ecrème 2400 lbs. Prix net \$400.
No. 2. " 1500 lbs. " \$300.
No. 3. " 1000 lbs. " \$250.
No. 7. " 500 lbs. à la main \$150.
No. 8. " 250 lbs. " \$110.

Agent général : **J. de L. Taché**
ST-HYACINTHE **QUEBEC**
Chez Taché & Desautels | 105 Côte de la Montagne

Escompte sur machines à main.

A. R. PRUNEAU & CIE AUX AMATEURS DE CIGARES DE BON GOUT

CHARBONS de toutes sortes

Aussi : Importateurs de ciments Portland et Canadien, Plâtre pour enduits, Plâtre pour en grais.

Tuyaux en grès, Écouais et Canadien.

Briques blanches de "T. Carr" pour étables, fournaies et arches de terre à feu.

Bureau : 90 rue Dalhousie

Cour et Entrepôt :

86 rue Dalhousie, Basse-Ville

Telephone 630.

QUEBEC

Fumez le **LAURIER**

Certainement la creme des cigares à 5 cents sur le marché
Québécois

EN VENTE DANS TOUS LES D'POTS DE CIGARES

MANUFACTURÉ PAR

J. B. BEAULIEU & CIE

Levis, Quebec.

mais s'imaginer qu'une administration quelconque puisse accomplir quelque chose, faire des progrès, lors qu'on es aide par tous les moyens possibles à se soustraire aux obligations que l'on a contractées envers elle ?

Cinquante mille piastres de plus dans la caisse municipale trouveraient certes plus d'une occasion d'être utilement employées dans l'intérêt de la ville, et, si l'on réussit par un tour de passe-passe à économiser chaque année pareil montant, ça n'est ni plus ni moins qu'une escroquerie commise aux dépens de la caisse municipale par tous ceux qui estiment la valeur locative de leurs propriétés au rabais encore une fois, si cette acte n'est pas punissable par le code, il devrait être le sujet d'un contrôle actif et efficace.

A nos confrères de la presse

Nous remercions vivement le *Moniteur du Commerce*, le *Prix Courant*, l'*Electeur*, le *Morning Chronicle*, la *Presse* et une foule d'autres journaux qu'on fait l'accueil le plus courtois et le plus sympathique à *La Revue Commerciale* et des compliments personnels trop flatteurs. Nous ferons nos efforts pour leur être agréable en toute occasion et avoir avec eux les relations les plus cordiales.

Nous essaierons de remplir pour Québec et cette partie de la province le rôle si utile et si habilement tenu par le *Moniteur* et le *Prix Courant* dans la partie du territoire de la province de Québec où ils sont publiés.

Le "Morning Chronicle"

Notre confrère du *Morning Chronicle* a publié le 1er mai au matin un supplément de douze pages et de 96 colonnes sur Québec et ses principales maisons de commerce.

Nous aurons occasion d'en faire connaître les points les plus intéressants dans un numéro prochain.

Nous félicitons cordialement le *Chronicle* d'avoir eu aussi heureuse idée. Il a fait là une juste et légitime réclame à Québec et à ses gens d'affaires, dont malheureusement on ne parle pas assez souvent d'aussi bonne manière.

Son écrit a dû déjà être lu par des milliers de personnes et ne manquera pas de provoquer chez quelques-unes la curiosité et l'intérêt.

C'est en gardant constamment sous les yeux du public le nom et les ressources de Québec et du district que nous réussirons à fixer sérieusement sur nous l'attention des gens qui peuvent nous être utiles tout en faisant leurs affaires personnelles.

INDUSTRIE DU CUIR

Une nouvelle manufacture

Un événement d'une importance majeure dans l'industrie du cuir, va se produire ces jours-ci à Québec. M. Gaspard Rochette va convertir sa tannerie, l'un des plus grands établissements du genre qui existe au Canada, en une manufacture de cuir à semelle.

L'entreprise de M. Rochette est destinée à avoir les résultats les plus importants pour l'industrie du cuir à Québec.

Nous aurons tout probablement occasion d'en causer plus longuement.

LES ESTIMATEURS DOUANIERS

Les estimateurs qu'on appelle dans ce pays des évaluateurs de douane, à Montréal, étaient autrefois nommés par la chambre anglaise de commerce. Les délégués de cette chambre sont allés la semaine dernière à Ottawa pour prier le gouvernement de rendre ce privilège à leur corporation. Il est hors de doute que si les chambres de commerce avaient le privilège de choisir elles-mêmes ces officiers publics, elles choisiraient des gens de compétence reconnue dans une ligne ou dans une autre de marchandises, et que l'on éviterait dans une certaine mesure les nominations purement politiques quidiminent ou stérilisent trop souvent l'efficacité d'un service public.

Dans le cas de Montréal cependant, comme il y a deux et même trois chambres de commerce, la question se complique d'une difficulté sérieuse dans l'exercice du privilège.

Quoiqu'il puisse être, le pouvoir de choisir et nommer des estimateurs en douane, ne devra pas être limité aux chambres de commerce de la seule ville de Montréal, si le gouvernement acquiesce à la demande qui lui est adressée.

L'ETAT DES BANQUES

Voici d'une façon sommaire la situation des banques d'après le dernier rapport.

Le capital réel est à dire payé accuse une augmentation de \$1,840.

Billets de banque en circulation, 899,340.

Balances dues au gouvernement fédéral, 8869,975.

Les dépôts des particuliers, payables à demande, ont augmenté de \$1,127,655, les dépôts payables après avis ont augmenté de \$183,308.

La balance due en Angleterre et aux pays étrangers s'est élevée à \$707,958, dont \$702,671 en Angleterre.

Les dépôts de banque à banque ont vu une augmentation de \$343,325.

Les obligations totales ont atteint le chiffre de \$3,298,331.

Le numéraire et les billets du Canada accusent une chute de \$314,321 ; de même les billets et chèques sur d'autres banques ont éprouvé une baisse de \$256,326.

Les dépôts aux gouvernements provinciaux ont été réduits de \$863,915.

La balance due par des banques américaines a grossi jusqu'à \$1,062,543 et celle qui est due par des banques anglaises a augmenté de \$242,230.

Les valeurs municipales, étrangères et coloniales ont augmenté de \$589,193, et celles des chemins de fer, de \$21,955.

Augmentation dans les prêts sur stocks à demande, \$416,359.

Prêts courants, augmentation, \$2,810,190.

Obligations et souffrance, augmentation, \$74,884.

Augmentation dans le total de l'actif des banques, \$4,470,858.

— 3 1/2 % —

La Smithsonian Institution et quelques-unes de ses publications

Conférence de Monsieur le Dr. Gobet, en séance du 9 Juin 1892

La plus grande et la plus célèbre institution scientifique des Etats-Unis doit son existence à un Anglais contemporain de la guerre de l'indépendance et des victoires de Washington. James Smithson, fils naturel d'un haut personnage de l'aristocratie de la Grande-Bretagne, ne croyait pas à la revanche, mais prévoyait au contraire le développement de la patrie de Franklin, lorsqu'il légua sa fortune aux Etats-Unis de l'Amérique du Nord, pour le cas prévu et à peu près certain où son unique héritier, un neveu, mourrait sans laisser de progéniture légitime. La mort de l'oncle survint en 1829, celle du parent six années plus tard et le gouvernement américain, après avoir dû soutenir un procès, fut mis en possession, en 1838, du legs de Smithson, qui s'élevait à la somme de 120,000 livres, trois millions de francs. Aux termes d'une clause testamentaire, le legs était destiné à une fondation scientifique.

L'institut smithsonien, dont le chef est le président de la république nord-américaine en personne, a pour objet le développement et la diffusion du savoir (*of knowledge*). Il s'occupe principalement d'ethnologie, de géologie et d'astronomie. Il entretient plusieurs centaines d'observatoires, organise à ses frais des expéditions scientifiques pour faire des études ethnologiques et linguistiques dans les anciens foyers de peuples disparus ou chez les Indiens de l'Amérique, correspond avec plus de deux mille savants européens, monte une immense bibliothèque et un important musée d'histoire naturelle. Un de ses grands mérites est d'avoir établi les échanges internationaux de publications scientifiques et d'antiquités ethnographiques. Le premier venu peut offrir à l'institut smithsonien une publication nouvelle quelconque contre une de celles de l'institut ; sa proposition sera immédiatement accueillie, et à moins qu'il n'ait été trop modeste dans ses exigences, ce ne sera pas lui qui sera le moins bien partagé. Les échanges internationaux s'opèrent sans frais pour le destinataire. C'est un service public qui, organisé primitivement entre l'institut smithsonien et certains pays de l'Europe, se met aujourd'hui



Anchor

Weakness

Cure

— EST LE —

Remede Tonique par excellence

LE TONIQUE le PLUS COMPLET

Il renferme tous les éléments indispensables au renouvellement du SANG et des TISSUS

Necessaire dans tous les cas de Faiblesse et principalement dans les

Maladies des Poumons, Consumption,

Taberculose, la Dyspepsie sous toutes ses formes,

Embarras du Foie,

Les Maladies des Nerfs,

Epuisement nerveux,

Les Maladies du Sang,

Anémie, Chlorose, les Maladies

et la Convalescence des Femmes;

L' Amaigrissement,

La Débilité générale,

Et dans tous les de Convalescence

PILULES DU DR. NELSON |

Tonique du Sang contre l'ANEMIE et les MALADIES DES FEMMES

Vermicule Français (AU CHOCOLAT), n'exige pas d'autre purgatif.

CASTOROL (Huile de Castor préparée) en bouteilles de 2 oz. et de 4 oz.

ANCHOR MEDICINE CO.

QUEBEC.

à la disposition de tous. Il n'est plus transatlantique seulement.

Les échanges internationaux ont pris une immense extension. Les envois que l'institut fait se comptent par milliers de caisses par année et lui occasionnent une grosse dépense.

Jetons un regard sur les publications de l'institut smithsonien. Elles sont très nombreuses; il y a les *Contributions to Knowledge* et les rapports généraux, qui se publient toutes les années en deux forts volumes in quarto; puis les innombrables monographies des différentes sections de l'institut et leurs très remarquables rapports annuels.

Les plus intéressantes au point de vue des sciences géographiques sont celles de la section d'ethnologie (*Bureau of Ethnology*). Disons en passant qu'un des premiers collaborateurs de cette section est un Bernois, membre honoraire de la société géogr. de Berne, M. S. Albert Gatschet. Chargé, à plusieurs reprises, d'explorations scientifiques, il a publié, tant pour son propre compte que dans les œuvres officielles de l'institut smithsonien, un grand nombre d'ouvrages d'ethnographie et de linguistique, concernant les populations aborigènes de l'Amérique du Nord. Pour son dernier ouvrage, *The Klamath Indians of southwestern Oregon*, l'institut smithsonien a dépensé 30,000 dollars. Il s'agit d'une étude historique et ethnographique approfondie, accompagnée d'une grammaire et d'un dictionnaire Klamath-Anglais et Anglais-Klamath, d'une tribu d'Indiens qui habite la partie sud-ouest de l'État de l'Oregon. Œuvre de longues et patientes observations faites au milieu même de la tribu.

La section d'ethnologie publie chaque année ses *Contributions to north american ethnology*; en outre, un rapport annuel en un fort volume richement illustré. Ouvrons-en un.

Voici le sixième rapport; il a paru en 1888. Après avoir énuméré les publications faites dans l'année sous les auspices de la section, le rapport donne d'abord un aperçu des explorations qu'il a organisées. Elles sont de plusieurs catégories: l'exploration des *mounds* (anciennes constructions des indigènes) à l'est des Montagnes Rocheuses; recherches dans les anciennes ruines du sud-ouest; collections en provenant et étude comparative de ces objets avec ceux que les indigènes actuels confectionnent; études linguistiques faites au milieu des populations indiennes; enquêtes générales sur différentes branches de l'ethnologie des tribus indiennes. Nous voyons que quinze explorations ont eu lieu dans l'année.

Puis vient ensuite le compte-rendu des travaux du cabinet. C'est le classement des résultats obtenus par les explorateurs, leur étude pour la publication, la préparation les grammaires et dictionnaires, des cartes et des atlas.

Enfin le rapport contient une série de monographies aussi intéressantes que savantes.

L'ancien art dans la province de Chiriqui nous présente d'abord la topographie de cette contrée, qui est située entre le Costa Rica et le Panama. Puis nous faisons la connaissance de ses habitants. Ce sont en général des Indiens agriculteurs, dont les ancêtres devaient avoir atteint, à peu près à l'époque de la conquête du

Mexique par Fernand Cortez, un assez haut degré de civilisation. On a découvert un grand nombre de cimetières dans les vallées, sur les collines et les montagnes et jusque dans les forêts les plus profondes. La construction des sépultures témoigne du soin avec lequel les cadavres étaient préservés de toute profanation; ce sont des excavations en maçonnerie, à une profondeur suffisante. Chose curieuse, on y a à peine trouvé la trace des corps qu'ils doivent avoir contenus. En échange, il en a été extrait une grande quantité de poteries et autres objets, entre autres des ornements remarquables. Les anciens habitants de Chiriqui savaient travailler la pierre, l'or, le cuivre et l'argile. Les objets de leur industrie recueillis dans les cimetières ne sont pas l'œuvre du premier venu. Leurs idoles représentent des figures humaines taillées dans le basalte. Des tablettes bien tournées de la même matière, supportées par deux ou quatre pieds, dont quelques uns affectent la forme d'animaux parfaitement reconnaissables, servaient sans doute de meuble pour moudre le grain et le cacao. Comme sièges, nous voyons des blocs de pierre sculptés, dont la base — ce que nous appellerions les panaches — sont des figures humaines ou d'animaux. Puis viennent les haches bien polies et les pointes de fleches.

Après l'âge de pierre, l'âge des métaux. Les Chiriquiens étaient habiles dans l'art de les travailler. L'or, l'argent, le cuivre se trouvaient en grande abondance dans leur pays, qui était peut-être l'Eldorado tant rêvé par les Espagnols du temps de Christophe Colomb; des Cortez, des Pizarro et dont la découverte eût été la vie à des milliers d'Indiens. Ils connaissaient aussi la composition du bronze. Comment les indigènes travaillaient-ils les métaux? On ne remarque sur leurs produits ni soudures, ni la trace de la forge. Ils faut donc admettre qu'ils étaient coulés dans des moules. Ce qui établirait une similitude de procédés chez les métallurgistes de l'Amérique et ceux des populations préhistoriques de l'Europe; car on a trouvé, dans les stations lacustres, les moules dont ils se servaient pour fabriquer leurs ornements. Dans le Chiriqui, les objets en or se sont rencontrés dans un petit nombre de tombeaux seulement; la distribution inégale des richesses ne date pas d'aujourd'hui. Ce sont des figurines représentant des formes humaines, la plupart grotesques et fantastiques, ou des animaux, le puma, l'alligateur, la grenouille, un oiseau. Quelques uns étaient probablement des idoles ou des emblèmes; la plupart servaient de breloques. Nous savons par l'histoire de la découverte de l'Amérique que les indigènes portaient suspendus à leur cou des objets d'or et d'argent.

L'art dans lequel les Chiriquiens excellaient était la poterie. Les sépultures en ont fourni des exemplaires en nombre considérable; un seul explorateur a trouvé plus de dix mille pièces. Toutes les formes s'y rencontrent, les simples et les composées. Nous voyons le vase le plus ordinaire à côtés renflés et l'amphore, le vase reposant sur des pieds plus ou moins ou vrages ou orné sur ses faces de figures et de dessins, même de bas-reliefs. Ces poteries sont de couleurs différentes qui s'obtiennent probablement par la cuisson; plusieurs sont peintes. Les polychromes marquent le point culminant de l'art, autant

pour ce qui concerne la pureté et la noblesse des formes, que pour la perfection des dessins et des peintures. Nous nous trouvons évidemment en présence d'une industrie bien organisée, dans laquelle des outils et des appareils perfectionnés, comme le tour du potier, s'alliaient à l'habileté manuelle. La matière dont les artistes se servaient était un mélange d'argile et de sable pulvérisé, dans lequel on découvre fréquemment des parcelles de quartz, de feldspath, d'angite, d'oxide de fer; comme si le potier avait voulu donner plus de ton à la composition qu'il travaillait.

On se demande à quoi ces vases servaient. Les habitations de cette tribu indienne, dont il ne s'est d'ailleurs pas conservé de ruines, étaient des plus primitives et les besoins de la population aussi simples que bornés. Les poteries sont bien conservées; on dirait qu'elles n'ont pas été employées par un usage domestique. De toutes ces circonstances on pourrait tirer la conclusion, que l'industrie de la poterie était du moins pour une partie, une annexe du culte des morts; qu'une quantité de ces objets avaient pour but unique d'être déposés dans les sépultures.

Cette observation ne s'applique pas naturellement aux sifflets en argile. Les petits sifflets introduits dans les triandises qui se vendent à la foire aux pains d'épice ne sont donc pas le monopole des potiers de Bonfol. Non, les Indiens du golfe du Mexique en fabriquaient déjà il y a cinq cents ans, et de perfectionnés; car le gargonnet auquel ils servaient de jouets pouvait en tirer non pas un seul sou, mais trois et même huit.

Le développement de la forme et de l'ornement dans l'art textile est une étude très intéressante du goût qui présidait, chez les différentes tribus indiennes, à la confection d'objets tissés en laine, en soie ou en roseaux, nattes, tapis, corbeilles, vases, etc. Le lecteur y suit les progrès du sentiment du beau, qui se manifeste dans les formes, dans les couleurs et dans les dessins. Ici encore il s'agit d'un art qui avait atteint une haute perfection au triple point de vue qui intéresse l'esthétique.

La troisième monographie du sixième rapport annuel de la section d'ethnologie traite une question de paléographie américaine. En 1740, le conservateur de la bibliothèque royale de Dresde découvrait un manuscrit mexicain écrit en caractères absolument inconnus et couvert de figures hiéroglyphiques peintes en différentes couleurs. Un Espagnol revenant du Nouveau Monde l'avait apporté en Europe; de mains en mains, en passant par Rome et Vienne, il était devenu la propriété d'un particulier qui en avait fait don à la bibliothèque de Dresde. Il s'agit de déchiffrer ce manuscrit. Travail plein de difficultés presque insurmontables. Les hiéroglyphes des monuments égyptiens n'ont presque plus de mystère, parce que nous connaissons mieux la civilisation égyptienne que la mexicaine; d'ailleurs on a trouvé la clef qui les explique. Le manuscrit mexicain contient, outre quelques caractères d'écriture proprement dits, dont on croit comprendre le sens, une grande quantité de figures emblématiques dont la signification doit être étudiée. C'est le travail de bénédictin auquel se livre l'auteur de la monographie en question. Son étude n'est pas

ETABLIE EN 1870

LAPORTE, MARTIN & CIE

NEGOCIANTS EN GROS

D'EPICERIES, VINS et LIQUEURS

Commissionnaires en Provisions

2548 RUE N-DAME, COIN DES SEIGNEURS, MONTREAL

FELIX GOURDEAU

TANNEUR ET CORROYEUR

MARCHAND DE

Cuir, Findings et Peaux, Importateur de Cuir Français Anglais et Américains

EXPORTATEUR DE CUIRS DOMESTIQUES

Manufacturier de Chèvre Dongola, Chèvre à l'huile

302 RUE ST-VALIER, QUEBEC

ST-LEON

LA REINE DES EAUX MINERALES QUERIT

DYSPEPSIE,
INDIGESTION,
RHUMATISME,
BILIE,
CATARRHE,
Maladies du
FOIE ET DES
ROGNONS



DYSPEPSIE,
INDIGESTION,
RHUMATISME,
BILIE,
CATARRHE,
Maladies du
FOIE ET DES
ROGNONS

DEPOT DE L'EAU MINERALE ST-LEON
Vis-à-vis le palais du cardinal

Rue Port-Dauphin

A. BLAIS, SEUL AGENT POUR QUEBEC

BIERE ET PORTER DE JOHN LABATT

De LONDON, ONT.

Le breuvage le plus salubre pour l'usage général et sans supériorité comme tonique nutritif



Recommandé par les connaisseurs et les médecins dans toutes les parties du Canada.

Neuf Médailles et onze diplômes obtenus aux Expositions Universelles de France, d'Australie, des Etats-Unis, du Canada, de la Jamaïque, Indes Occidentales.

Sauveur originale et fine, purifié garanti, ces breuvages sont fait spécialement pour convenir au climat de ce continent et ne sont pas surpassés.



N. Y. MONTREUIL

Seul agent 277, 279 RUE ST-PAUL, QUEBEC

Telephone 545.

Traverse de Quebec et Lovis

LES BATEAUX DE CETTE TRAVERSE (Le temps permettant le dimanche excepté) quittent :

QUEBEC		LOVIS	
Pour le Grand-Tronc			
A. M.	8.30 Train mixte pour Richmond.	A. M.	7.30 Malle de l'ouest
P. M.	1.00 Train Express rapide pour l'ouest	P. M.	2.30 Train Express rapide de l'ouest.
A. M.	6.30 Malle pour l'ouest	A. M.	7.00 Mixte de l'ouest de Loup
A. M.	7.30 Malle pour Campbellton	P. M.	12.30 Malle de Halifax
P. M.	2.00 Train d'accommodation via Chandler pour la Rivière Loup	P. M.	1.30 Malle de Campbellton
Pour le Québec-Grand-Tronc:			
P. M.	12.30 Train mixte pour St-Joseph	A. M.	20.30 Train Mixte de St-Joseph
P. M.	1.30 Express pour Sherbrooke	P. M.	2.30 Express de Sherbrooke

12 février 1901



Le train partira mercredi, 1er novembre 1901, les trains partent pour du Terminus en Saint-André, Québec, et arriveront comme suit: excepté les dimanches

DEPART DE QUEBEC
 6.00 A. M. — Express local pour la jonction Rivière à Pierrefort, lundi, mercredi et vendredi, y arrivant à 9.30 a. m.
 8.00 A. M. — Express direct pour le Lac St-Jean, mardi, jeudi et samedi, arrivant à la jonction Chambord à 11.4 p. m. à Roberval à 7.00 p. m. et à Chicoutimi à 10 p. m.
 4.15 P. M. — Train local de la malle pour Saint-Raymond tous les jours, y arrivant à 6.45 p. m.
ARRIVÉE A QUÉBEC
 9.00 A. M. — Train local de la malle part de St-Raymond, tous les jours, à 8.30 a. m., arrivant à Québec à 9.00 a. m.
 6.40 P. M. — Express local part de jonction Rivière à Pierrefort à 2.40 p. m., mardi, jeudi et samedi, arrivant à Québec à 6.40 p. m.
 7.30 P. M. — Express direct part de Chicoutimi à 5.20 a. m., de Roberval à 8.30 a. m., le lundi, mercredi et vendredi et de la jonction Chambord à 9.12 a. m. pour Québec, y arrivant à 7.30 p. m.

Le fret pour St-Raymond et les stations intermédiaires ne sera pas reçu à Québec après 3 heures p. m., et 10 p. r les endroits au delà de St-Raymond après 2 heures p. m.
 Billets de retour de première classe à prix d'un simple billet, de Québec à toutes les stations au nord de: Châteauguay, Ouellet, omis les samedis, sous pour revenir jusqu'au mardi suivant.
 Le chemin de fer transportera les nouveaux colons et leurs familles et ménage GRATUITS de leurs effets de ménage GRATUITS.
 On peut se procurer des billets de passage chez R. M. STOCKING vis-à-vis l'hôtel St-Louis et au Chateau-Frontenaux.
ALEX. HARDY,
 Agent gen. fret et pass.

J. G. SCOTT
 Secrétaire et agent.
 Québec 1 novembre 1893.

VAPUR MONTMAGNY CAPT. JEAN

LE ET APRÈS LE 27 COURANT, ET jusqu'à nouvel avis, de toutes et les circonstances le permettant) fera ses voyages commensurés, tous les jours à l'exception du dimanche et les jours de fêtes.

DEPART DE
 Berthier 5.30 a. m. Québec
 St-Jean 6.30 a. m. " 1.00 p. m.
 St-Michel 7.15 a. m. " "
 St-Laurent 8.00 a. m. " "

Le Samedi
 De Berthier 3.00 a. m. Québec
 St-Jean 4.00 a. m. " 1.00 p. m.
 St-Michel 5.00 a. m. " "
 St-Laurent 6.00 a. m. " "

Le dimanche et les jours de fêtes, ce vapeur laissera le quai du marché Champlain à 115 P. M., pour St-Laurent, St-Michel et St-Jean, et repartira de St-Jean à 6.30 heures P. M., arrêtant à St-Michel et St-Laurent.

encore suffisamment avancée, pour que l'on puisse se faire une idée, même approximative du contenu de ce manuscrit.

L'étude des idiomes indigènes de l'Amérique a donné lieu à d'intéressantes découvertes. Ainsi, chez les Indiens Osages, il existe une société secrète comprenant sept degrés, qui a pour mission spéciale de conserver les traditions de la tribu. Un dessin emblématique tatoué sur la poitrine des adeptes, ainsi qu'une espèce de litanie longue et monotone renseignent les Osages, à fur et à mesure qu'ils sont initiés aux mystères de la société des gardiens de la tradition, sur leur origine et sur la manière dont ils sont devenus des êtres humains.

La dernière monographie nous transporte sur les rives de la mer de Baffin, de la baie d'Hudson et du Smith Sound, au milieu des tribus d'Esquimaux, au nombre de vingt, qui habitent ces contrées.

Sous ces latitudes inclementes, qui ne produisent pas de végétaux en suffisance pour conserver la vie de l'homme, l'indigène est forcément carnivore et la poursuite des animaux l'oblige de mener une vie nomade, dont les diverses vicissitudes dépendent essentiellement des migrations du gibier. Comme elle doit être ardue cette chasse qui dure autant que la belle saison — pas longtemps ? Car les phoques, les morse, les rennes, les élans, sous la providence de l'Esquimaux ; leur chair le nourrit, leur huile l'éclaircit pendant cet hiver de neuf mois qu'il passe dans sa hutte de neige, leurs peaux lui procurent des vêtements et la tente portative sous laquelle il s'abrite la nuit pendant la saison de la chasse.

Parmi ces nombreuses tribus disséminées sur les côtes Nord Est de l'Amérique, quelques unes paraissent avoir entre elles des alliances traditionnelles qui en font comme une façon de famille ; elles ont des relations faciles et assez fréquentes. Il est moins aisé aux autres, à celles qui se sont restées très éloignées étrangères, de voisiner, à cause d'une singulière coutume. Bien que toutes ces tribus d'Esquimaux vivent en paix et ne se fassent jamais la guerre, un visiteur doit se soumettre à certaines formalités empreintes d'un tempérament belliqueux. Il est tenu de se battre avec un homme de la tribu dans laquelle il se rend. Quelquefois la mort d'un des champions est la suite et la fin de ces solutions d'un nouveau genre.

Pas de gouvernement chez ces nomades. L'autorité des chefs de famille est seule reconnue ; encore se borne-t-elle à maintenir les traditions, à empêcher les conflits, à présider aux cérémonies religieuses. Les Esquimaux sont payens ; leur être suprême, Sedna, appartient au sexe féminin. Ils n'ont pas de prêtre proprement dits ; quelques membres de la tribu sont chargés de conserver les légendes mythologiques ; ils remplissent en même temps l'office de médecins. Heureux ceux qui meurent de mort violente ; ils continuent leur existence dans le Qadlivun, le pays des bienheureux. Aussi le suicide par pendaison n'est il pas rare et tout homme a le droit de tuer ses parents âgés. Il fait œuvre méritoire ; car il envoie ainsi au paradis ceux que leur vieillesse exposerait à mourir tranquillement sur leurs grabats de peaux de rennes, sans espoir de voir jamais le pays des bienheureux.

A quelles occupations se livrent les Es-

quimaux, durant ce long hiver pendant lequel ils ne chassent, ni ne pêchent ? Ils fabriquent ou raccommodent leurs harpons, leurs kayaks, leurs arcs et leurs flèches, les harnais de leurs chiens, les poupées de leurs enfants. Les femmes s'occupent du ménage et des vêtements. Différents jeux, auxquels ils se livrent avec passion dans leurs huttes, rompent la monotonie des journées. Les Esquimaux ne sont pas restés tout à fait étrangers aux arts ; ils sculptent dans le bois des animaux marins et des ours blancs ; ils dessinent des scènes de chasse ou de pêche, des rennes, des ours, la carte géographique de leur pays, des bonshommes qui, chose curieuse, ne représentent ni leurs types ni leurs vêtements.

Enfin, ils composent des poèmes qu'ils chantent en chœur autour de la lampe fumeuse d'huile de phoque.

Le dernier rapport annuel du Bureau d'ethnologie contient trois longues monographies : *Les familles des Indiens indiens de l'Amérique du Nord* (à l'exception du Mexique), *la grande société de médecine des Ojibwas et les formules sacrées des Cherokees*.

D'après le premier de ces travaux, les familles d'Indiens, y compris celles qui peuvent avoir disparu, mais dont le dialecte a été conservé dans des dictionnaires, des vocabulaires ou des traductions, sont au nombre de cinquante huit, considérées au point de vue de leur langage. C'est donc la langue parlée qui caractérise chaque famille et qui est la base de leur groupement. Certaines familles comptent plusieurs tribus ; ainsi celle des Algonquins, qui se compose de trente-trois tribus, celle des Athapascans, de cinquante-trois, celle des Esquimaux, de soixante-dix tribus. L'auteur a fait les études linguistiques et confectionné les vocabulaires indiens, première condition de son important et intéressant travail, sur place, au milieu des populations mêmes ; il a complété ses informations par les nombreux ouvrages qui ont paru sur cette matière. La plupart des idiomes présentent des difficultés, surtout pour la prononciation ; celui des Adais, par exemple, tribu éteinte ou à peu près, est si difficile qu'aucune nation du monde ne pourrait en parler dix mots. Chaque famille a son histoire sommaire ; on sait où les tribus sont venues, où elles se sont établies et dans quels territoires de l'Amérique du Nord elles habitent aujourd'hui. La population de chaque famille, de chaque tribu est indiquée. Elle serait actuellement, pour toutes les tribus indiennes et esquimaudes, de 330,000 âmes environ. Les Algonquins comptent encore 95,600 individus, les Iroquois 13,000, les Sioux 12,000 et les Esquimaux 31,000. Telle tribu ou famille, puissante jadis et occupant des territoires immenses, n'est plus représentée que par une vingtaine de sujets. Son tempérament belliqueux ou la civilisation européenne ont anéanti le reste avec autant de rapidité que les épidémies les plus terribles déciment les populations.

Une société de médecine parmi les Peaux-Rouges ? Hétons-nous de dire qu'il ne s'agit pas de doctes Esculapes et que les Ojibwas ne donneraient peut-être par ce nom à leur Midewiwin. Les Ojibwas, de la famille des Algonquins, sont établis dans le Minnesota et le Wisconsin. Il existe chez eux, depuis un temps immé-

morial, une société secrète, dont le but est de conserver les traditions et les mythes de la tribu, comme aussi et surtout de donner à ses membres, au moyen d'un prétendu pouvoir occulte, l'influence nécessaire pour vivre agréablement aux dépens des crédules. Grâce à cette association, les Ojibwas se sont montrés récalcitrants au christianisme, et les églises et les sectes n'ont pu les atteindre, du moins par les classes dirigeantes, c'est à dire les membres de la Midewiwin. La société pratique accessoirement la médecine ; les recettes sont : la diète, dormir, transpirer ; lorsque le malade ne peut sortir de son lit, les jongleurs viennent lui remonter le moral en dansant et faisant mille grimaces autour de lui.

La Midewiwin, qui admet des deux sexes, a quatre degrés. La charte de la société est une bande d'écorce de bouleau couverte de dessins emblématiques, qui présentent l'initiation successive à chacun des degrés. Chaque degré est figuré par une loge, dans laquelle les candidats entrent après avoir subi les menaces d'un certain nombre de serpents, d'ours et de panthères imaginaires. Le premier degré n'est qu'une initiation aux suivants. Au deuxième, le Mide — ainsi s'appellent les membres de la société — reçoit le pouvoir de lire dans l'avenir, de tout entendre, de faire, même à distance, des attachements bienfaisants ou malfaisants ; ses services sont recherchés par les gens de la tribu, pour supprimer des ennemis ou des individus gênants. L'initié du troisième degré correspondant avec le monde invisible, ce qui lui permet d'interpréter les songes. Enfin le quatrième degré procure la maîtrise en nécromancie et en magie. Les initiés de chaque degré se distinguent par la peinture du visage.

L'initiation a lieu dans des salles spéciales, après une longue préparation sous la direction d'un parrain, au milieu de cérémonies interminables agrémentées de litanies mystérieuses. Chaque initiation coûte au candidat une certaine quantité de tabac et quelques orgies. C'est le salaire des initiateurs. Quant à l'initié, il se recouvre de ses dépenses au centuple, en exploitant les talents surnaturels que sa qualité de membre de la Midewiwin lui confère.

Les formules sacrées des Cherokees, dont la troisième monographie du dernier rapport annuel du bureau d'ethnologie traite, sont des recettes ayant plus ou moins un caractère religieux, concernant la médecine, l'amour, la chasse, la pêche, la guerre, la sorcellerie. Elles sont écrites en caractères indiens. Il y en a pour toutes les occasions ; elles se chantent avec accompagnement de certaines cérémonies ou de certains breuvages ; le médecin ou sorcier en est le dépositaire et le dispensateur, moyennant finance, bien entendu.

Le court résumé que nous venons de faire de quelques travaux et publications du bureau d'ethnologie de la Smithsonian Institution suffira pour donner une idée de la somme énorme d'études, de recherches, d'explorations auxquelles cette savante société se livre. Dans aucun pays les populations primitives n'ont été étudiées avec autant de soin que dans l'Amérique du Nord, sous toutes leurs faces et de toutes manières. On connaît leurs religions et leurs mœurs, leur histoire et

leur civilisation, leurs industries, leurs arts, leurs idiomes, que l'on a fixés dans des dictionnaires, des grammaires, des vocabulaires. Les mystères même sous lesquels ils masquent et exploitent leurs superstitions ont été pénétrés. Les publications de l'institut smithsonien, ses innombrables photographies, cartes et plans, les milliers d'objets amoncelés dans ses collections, armes, outils, instruments, poteries, ornements d'or et d'argent, meubles, nattes, tapis, tissus, idoles, des sons, chansons, nous présente une claire image de cinq cents ans de vie indienne. L'institut n'épargne ni peines ni argent, le seul service du bureau d'éthnologie lui coûte quarante mille dollars par an. Mais aussi quels résultats ?

EN L'AN DEUX MILLE

L'avenir de la science et de l'industrie

Paris, 7 avril.

La chambre syndicale des produits chimiques de Paris vient de donner son banquet annuel. Au dessert, M. Berthelot, le célèbre chimiste, membre de l'Institut et sénateur, a prononcé un important discours. Après avoir rappelé les progrès accomplis depuis un siècle par les industries chimiques, M. Berthelot a entretenu ses auditeurs de l'avenir qu'il rêve pour la chimie. L'illustre savant s'est exprimé en ces termes :

« On a souvent parlé de l'état futur des sociétés humaines, je veux, à mon tour, les imaginer telles qu'elles seront en l'an 2000 : au point de vue chimique, bien entendu ; nous parlons chimie à cette table.

« Dans ce temps-là, il n'y aura plus dans le monde ni agriculture, ni pâtres, ni laborieux : le problème de l'existence par la culture du sol aura été supprimé par la chimie ! Il n'y aura plus de mines de charbon de terre et d'industries souterraines, ni par conséquent de groves de mineurs ! Le problème des combustibles aura été supprimé par le concours de la chimie et de la physique. Il n'y aura plus ni douanes, ni protectionnisme, ni guerres, ni ni frontières arrosées de sang humain ! La navigation aérienne, avec ses moteurs empruntés aux énergies chimiques, aura légué ses institutions surannées dans le passé. Nous serons alors bien près de réaliser les rêves du socialisme, pourvu que l'on réussisse à découvrir une chimie spirituelle, qui change la nature morale de l'homme aussi profondément que notre chimie transforme la nature matérielle !

« Voilà bien des promesses : comment les réaliser ? C'est ce que je vais essayer de vous dire.

« Le problème fondamental de l'industrie consiste à découvrir des sources d'énergie inépuisables et se renouvelant presque sans travail.

« Déjà nous avons vu la force des bras humains remplacée par celle de la vapeur, c'est-à-dire par l'énergie chimique empruntée à la combustion du charbon ; mais cet agent doit être extrait péniblement du

sein de la terre et la proportion en diminue sans cesse. Il faut trouver mieux ; or le principe de cette invention est facile à concevoir ; il faut utiliser la chaleur solaire, il faut utiliser la chaleur centrale, de notre globe. Les progrès incessants de la science font naître l'espérance légitime de capter des sources d'une énergie illimitée. Pour capter la chaleur centrale, par exemple, il suffirait de creuser des puits de 3 à 4,000 mètres de profondeur, ce qui ne surpasse peut-être pas les moyens des ingénieurs actuels et surtout ceux des ingénieurs de l'avenir. On trouvera là la chaleur, origine de toute vie et de toute industrie. Ainsi l'eau attendrait au fond de ce puits une température élevée et développerait une pression capable de faire marcher toutes les machines possibles.

« Sa distillation continue produirait cette eau pure, exempte de microbes, que l'on recherche aujourd'hui à si grands frais, à des fontaines parfois contaminées. A cette profondeur on posséderait une source d'énergie thermo-électrique sans limites et incessamment renouvelée. On aurait donc la force partout présente, sur tous les points du globe, et bien des milliers de siècles s'écouleraient avant qu'elle éprouvât une diminution sensible.

« Mais revenons à nos moutons, je veux dire à la chimie. Qui dit source d'énergie calorifique ou électrique dit source d'énergie chimique. Avec une telle source, la fabrication de tous les produits chimiques devient facile, économique, en tout temps, en tout lieu, en tout point de la surface du globe.

« C'est là que nous trouverons la solution économique du plus grand problème peut-être qui relève de la chimie, celui de la fabrication des matières alimentaires. En principe, il est déjà résolu : la synthèse des graisses et des huiles est réalisée depuis quarante ans, celle des sucres et hydrates de carbone s'accomplit de nos jours et la synthèse des corps azotés n'est pas loin de nous. Ainsi le problème des aliments, ne l'oublions pas, est un problème chimique. Le jour où l'énergie sera obtenue économiquement, on ne tardera guère à fabriquer des aliments de toutes pièces, avec le carbone emprunté à l'acide carbonique, avec l'hydrogène et l'oxygène pris à l'eau, avec l'azote tiré de l'atmosphère.

« Ce que les végétaux ont fait jusqu'à présent à l'aide de l'énergie empruntée à l'univers ambiant, nous l'accomplissons déjà et nous l'accomplirons bientôt mieux, d'une façon plus étendue et plus parfaite que ne le fait la nature, car telle est la puissance de la synthèse chimique.

« Un jour viendra où chacun emportera pour se nourrir sa petite tablette de matière azotée, sa petite motte de matière grasse, son petit morceau de féculé ou de sucre, son petit flacon d'épices aromatiques, tout cela fabriqué économiquement et en quantités inépuisables par nos usines, tout cela indépendant des saisons irrégulières, de la pluie ou de la sécheresse, de la chaleur qui dessèche les plantes, ou de la gelée qui détruit l'espoir de la fructification ; tout cela enfin exempt de ces microbes pathogènes, origines des épidémies et ennemis de la vie humaine.

« Ce jour-là, la chimie aura accompli dans le monde une révolution radicale, on ne peut calculer la portée ; il n'y aura plus ni champs couverts de

moissons, ni vignobles, ni prairies remplies de bestiaux, l'homme gagnera en douceur et en moralité, parce qu'il cessera de vivre par le carnage et la destruction des créatures vivantes. Il n'y aura plus de distinction entre les régions fertiles et les régions stériles. Peut-être même que les déserts de sable deviendront le séjour de prédilection des civilisations humaines, parce qu'ils seront plus salubres que ces alluvions empestées et ces plaines marécageuses engraisées de putréfaction qui sont aujourd'hui les sièges de notre agriculture.

« Dans ce règne universel de la force chimique, ne croyez pas que l'art, la beauté, le charme de la vie humaine soient destinés à disparaître. Si la surface terrestre cesse d'être utilisée, comme aujourd'hui, et disons-le tout bas, défigurée, par les travaux géométriques de l'agriculteur, elle se recouvrira alors de verdure, de bois, de fleurs ; la terre deviendra un vaste jardin, arrosé par l'effusion des eaux souterraines et où la race humaine vivra dans l'abondance et dans la joie du légendaire âge d'or. Gardez-vous cependant de penser qu'elle vivra dans la paresse et la corruption morale. Le travail fait partie du bonheur ; qui le sait mieux que les chimistes ici présents ? Or, il a été dit dans le livre de la sagesse : « Qui accroît la science accroît le travail. » Dans le futur âge d'or, chacun travaillera plus que jamais. Or, l'homme qui travaille est bon, le travail est la source de toute vertu. Dans ce monde renouvelé, chacun travaillera avec zèle, parce qu'il jouira du fruit de son travail, chacun trouvera dans cette rémunération légitime et intégrale, les moyens pour pousser au plus haut point son développement intellectuel, moral et esthétique.

« Messieurs, que ces rêves ou d'autres s'accomplissent, il sera toujours vrai de dire que le bonheur s'acquiert par l'action et dans l'action poussée à sa plus haute intensité. »

LE SITE DU TERRAIN DE L'EXPOSITION

Québec, 27 avril 1894.

M. M. les membres de la Société de l'Exposition.

Messieurs, — Quelque soit le choix du terrain pour la prochaine exposition à Québec, permettez-nous de vous assurer d'abord, que nous sommes décidés d'exposer des machines, telles que : engins, bouilloires, scieries mécaniques, machines à scier le bardeau et à raboter le bois, etc., et probablement aussi des machines agricoles. Nous exposerons autant que nous pourrons, dans la mesure de nos forces ; l'organisation de la compagnie d'importation des machines marche très bien, elle sera formée à temps, et avec l'aide promise en même temps des compagnies puissantes que nous représentons, nous serons en état de faire une très belle exposition de machines. Le site du terrain nous est indifférent, mais une considération très importante pour nous, c'est d'avoir un accès facile et peu coûteux, un transport aisé pour nos machines, dont la plupart sont volumineuses et d'un poids très lourd. Plus le terrain sera rapproché

PRIX COURANTS EN GROS. JEUDI, 3 MAI 1894

Chaussures		Prix en gros			Prix en gros		Prix en gros	
	Hommes.	Garçons.	Enfants.					
Brogans.....	\$0 75 à 1 00	\$0 70 à 0 80	\$0 65 à 0 70	Ext bois Campéne asst 0 14 à 0 14 1/2				
Colours.....	0 90 1 10	0 80 0 95	0 70 0 75	Ficelles 3 lbs, 30 pds.....	0 45 0 00			
Split Balmorals.....	0 85 1 10	0 80 1 05	0 70 0 75	" " 40 ".....	0 60 0 00			
Kip.....	1 15 1 40	0 90 1 15	0 80 0 95	" " 48 ".....	0 70 0 00			
Buff.....	1 20 1 50	1 00 1 40	0 90 0 00	" " 60 ".....	0 85 0 00			
Veau.....	1 35 3 85	0 00 0 00	0 00 0 00	" " 72 ".....	1 00 0 00			
Buff Congress.....	1 25 1 70	0 00 0 00	0 00 0 00	" " 1 00 ".....	1 00 0 00			
Veau.....	2 10 3 40	0 00 0 00	0 00 0 00	" " 6 fils 40 pds.....	1 00 0 00			
Split boots.....	1 40 2 15	1 25 1 60	0 00 0 00	" " 48 ".....	1 20 0 00			
Veau.....	2 00 2 90	1 60 1 90	1 25 1 50	" " 60 ".....	1 40 0 00			
Bottes en feutre. Ren.....	2 75 3 00	0 00 0 00	0 00 0 00	" " 72 ".....	1 60 0 00			
Wigwams.....	1 50 2 40	0 00 0 00	0 00 0 00	" " 100 ".....	2 10 0 00			
	0 75 0 90	0 00 0 00	0 00 0 00	Gomme arabique.....	0 00 0 25			
				Graindure.....	0 20 0 25			
				Graisse tins.....	3 lbs 0 00 0 08 1/2			
				" " 5 lbs 0 00 0 08 1/2				
				" " 10 lbs 0 00 0 08				
				" à roues impé. doz. 0 00 0 60				
				" Diamond doz. 0 00 0 75				
				" Fraser doz. 0 00 1 00				
				Graine de lin.....	10 00 0 25			
				" monture.....	0 00 0 04			
				" canari.....	0 01 1/2 0 05			
				" chanvre.....	0 00 0 04 1/2			
				" Rapé.....	0 00 0 07 1/2			
				" canari pqs.....	0 00 0 07 1/2			
				Huile castor en boîtes.....	0 00 0 35			
				" 1 doz.....	0 00 0 35			
				" 2 doz.....	0 00 0 55			
				" 3 doz.....	0 00 0 70			
				" 1/2 pds.....	0 00 1 00			
				" pds.....	0 00 1 75			
				" pds.....	0 00 3 00			
				Houblon assorti.....	0 10 0 21			
				Huile olive Barto & G. qts.....	0 00 7 50			
				" pint.....	0 00 8 50			
				" Possel.....	0 00 2 75			
				" pint.....	0 00 3 50			
				" 4 doz.....	0 00 3 75			
				" Louton, vais.....	20 00 75			
				" Plaguilol, vais.....	6 00 9 50			
				" Puget.....	0 02 3 00 6 00			
				Unio Ctonsal oil gal.....	0 85 0 90			
				Indigo Madras.....	0 05 0 70			
				Lessi commun.....	0 25 0 37			
				Lavasses.....	1 20 2 25			
				Mine Royal Dome, gros.....	1 00 1 05			
				Poli Rising Sun, gros.....	0 00 70			
				" petite.....	0 00 40			
				" ptit Royal Paste gr.....	4 80 0 00			

des stations de chemin de fer, et du fleuve St-Laurent surtout, s'il n'y a pas de côté à gravir, plus nous pourrions installer des grosses machines. De plus, il faudrait pouvoir se procurer aisément des billots pour les scier sur le terrain; il faudrait faire du bardeau, blanchir de la planche et l'embouvetter, comme nous avons vu pratiquer la chose à Toronto; c'est intéressant au suprême degré. Ce qu'il sera impossible de faire si le terrain est loin du fleuve, et s'il faut monter des côtes fortes.

Moins l'installation coûtera cher, plus vous aurez de machines. De plus, les bâtisses et les constructions devraient, autant que possible, être d'une nature permanente. Enfin, nous exposerons quand même, mais si le transport à l'exposition coûte cher, nous exposerons moins, voilà tout.

Daignez agréer, etc.,
 Vos très-humbles serviteurs,
VIDAL, FILS et CIE.

NOTES GENERALES

D'après le rapport du contracteur des finances de la ville de Montréal pour l'exercice de 1893, les recettes actuelles, auraient été de \$2,651,155.56 et la somme totale des paiements de \$2,610,471.57

Il est tout probable que le service des paquets poste entre le Canada et les colonies australiennes commencera le 1er juillet prochain. Le tarif postal sera de 30 cts. par livre.

On travaille en ce moment à ressusciter l'industrie betteravière dans le pays. Une députation a prié le gouvernement fédéral la semaine dernière de vouloir bien maintenir pendant dix ans encore la prime de 2 cts. accordée à chaque livre de sucre de betterave. Le gouvernement a promis d'étudier sérieusement la question.

En réponse à une députation d'épiciers et autres marchands de Montréal, sir John a déclaré qu'il était impossible au gouvernement de décréter que les salaires des fonctionnaires civils puissent être saisis pour dettes, à cause de la comptabilité considérable que la mesure exigerait.

M. Fauvel, député de Gaspé, aux communes, a adressé au gouvernement une demande importante. Il désire savoir quels sont les noms des syndics officiels qui, dans l'exercice de leurs fonctions, aux termes de la loi de faillite de 1875 et ses amendements, ont obtenu décharge légale de tous les biens de faillis remis entre leurs mains pendant la durée de leur charge.

Le commerce de fruits frais avec le Canada commence à prendre certaines proportions. Ainsi, parmi les steamers qui ont inauguré la saison de navigation du Saint-Laurent ce printemps, il y en avait huit chargés de fruits à destination de Montréal, savoir: le *Phœnix*, le *Fremont*, l'*Escalona*, l'*Aelona*, le *Dracon* et le *Derwentholm* venant de Messine et d'autres ports de la Méditerranée, le *Premier* et le *City of Kingston* venant de la Jamaïque.

L'association des marchands de charbon de Montréal a élu la semaine dernière ses officiers pour l'année courante. En voici la liste: Président, J. P. Cavanagh; vice-président, Frederic Larivière; secrétaire, J. Morris; trésorier, M. Patterson; directeurs, Robert Evans, M. Davis, Geo. S. Hart et Peter McCrory.

Jugement a été rendu à Toronto dans une cause qui date de longtemps. C'est celle de M. R. C. Jennings, gérant de la banque de commerce de Toronto, contre la compagnie du Grand Tronc. Le juge a accordé 16,000 de dommages au demandeur qui agissait au nom de sa fille, Mlle Esther May Jennings, qui reçut de graves blessures sur un convoi de la défense-russe.

Le syndicat de la fabrique de linages "Globe," dit *Globe Woollen Mill Co.*, a fait ses élections annuelles la semaine dernière (25 avril) à Montréal. Ont été élus directeurs: MM. A. F. Gault, Hugh M. Lennon, Andrew Allan, Sir Donald A. Smith, et R. B. Stevenson; ce dernier remplace feu l'hon. J. J. C. Abbott.

Pendant que d'un côté certains hommes politiques aux Etats-Unis s'évertuent à proclamer l'opportunité et la nécessité de resserrer les relations commerciales entre les Etats-Unis et le Canada, le gouvernement américain soumet les émigrants canadiens aux Etats-Unis aux ennuis et embarras d'une inspection minutieuse à la frontière, tout comme les émigrants étrangers. L'objet de cette rigueur est

Gin Melchers, en futs et en caisses, De Kuyper en caisse, Scotch Whiskey, Irish Whiskey, Vin d'Oporto, Vin de messe, Cherry brandy

Brandy Duquet, en futs et en caisses, Hennessy, Jules Marmette, Booth Old Tom Gin, Sauternes, Claret, Bière et Porter anglais

Fine Champagne, Champagne, Rhum, Jamaïque en futs, Vin Gingembre en futs, Absinthe Suisse

A. TOUSSAINT & C^{IE}

Seuls propriétaires du célèbre

VIEUX RYE J. B. A. T.
40 rue Saint-Paul, Québec

P.S.—Toutes nos boissons sont analysées et recommandées par les médecins.

Demandez à vos fournisseurs les célèbres cigares

Gold Star

— ET —

WASHINGTON-COLUMBUS

Positivement les meilleurs sans distinction dans le marché pour le prix

— MANUFACTURES PAR —

DUSSAULT & BARRY

QUEBEC.

BELANGER & GARNEAU

IMPORTATEURS

— DE —

MARCHANDISES SÈCHES

— ET AGENTS —

DES

MANUFACTURIERS EUROPEENS

86, Cote Lamontagne, Québec

ALFRED L. G. DUGAL

MANUFACTURIER DE PELLETERIES ET DE CHAPEAUX

15, Rue Notre-Dame

Basse-Ville, QUÉBEC.

DeLILLE, DION & C^{IE}

Liquidateurs,

Courtiers,

— ET —

Agents de change

45---RUE ST - PIERRE---45

"L'ELECTEUR"

Journal d'information politique et générale

(Quotidien et Hebdomadaire)

— 0 X X 0 —

TIRAGE CERTIFIÉ :

11,975

Les hommes d'affaires, négociants, industriels, qui desiront se mettre en communication avec le public ne sauraient mieux faire que de lui parler par l'organe de "L'ELECTEUR".

— 0 X X 0 —

Département Typographique

Ouvrages typographiques de tous genres exécutés avec soin et promptitude:

LIVRES, FACSIMILÉS, COMPTABILITÉ, FORMULES EN TOUS GENRES, CIRCULAIRES DE COMMERCE, PLACARDS, PROGRAMMES DRAMATIQUES, CARTES DE VISITE, ETC., ETC., ETC.

CANADA
PROVINCE DE QUÉBEC
District de Québec

Je, Louis Eugène Thompson, gerant de l'établissement de "L'ELECTEUR" déclare que la circulation régulière de "L'ELECTEUR" est, aujourd'hui de onze mille neuf cent soixante et quinze copies (11,975). Et je fais cette déclaration, la croyant consciencieusement vraie et en vertu de l'acte 37 Victoria concernant la suppression des serments extrajudiciaires.

LOUIS EUG. THOMPSON,

Declare devant moi à Québec
le 4 décembre 1883.

E. G. MEREDITH, N.P.

GEO. DEMERS

Courtier et agent financier

27 N° 53 23

RUE ST-PIERRE, QUÉBEC

Se charge spécialement des ventes et des transactions d'argent pour les beurrieres et les fromageries.

PRIX COURANTS EN GROS - JEUDI, 3 MAI 1894

Prix en gros		Prix en gros		Prix en gros		Prix en gros	
Tapioca pearl.....	10.0 04 0 04 1/2	Pois, Mor., 2 lb. tins.....	0.90 0 95	Mouton épais par lb.	0.00 0 45	Epiceries	
Tabac rose.....	10.0 04 1/2 0 65	Beef, 1 lb.....	1.45 0 00	Brush kid.....	0.30 0 14	Tête et caddy.	
Vinaigres cruches, fran.	0.32 0 34	" 2 lbs.....	2.50 0 00	Russel pesant.....	0.30 0 40	Japon non. com. moy. lb. 12 0 20	
" cuis.....	1.90 2 00	" 14 lbs.....	17.50 0 00	" No 2.....	0.20 0 30	" bon moy. à fin " 0 20 0 25	
" Canada, 1 lb 1 50		Lamel tongue, 1 lb doz.	3.60 3 75	" à sellerie, doz 8	0.00 9 00	" fin à choisi. " 0 20 0 35	
" Bordeaux gal. 0 65 0 50		Corn beef, 1 lb.....	7.00 0 00	Imit. veau tr.....	0.60 0 70	Yang Hyson, com. bon " 0 15 0 20	
" Malt gal. 0 50 0 55		" 2 lb.....	1.50 1 55	English Oak.....	0.00 0 00	" fin 3 lb. fin " 0 30 0 40	
Vernis à l'huile gal. 0 00 1 80		" 4 lb.....	5.25 5 35	Douglas extra.....	0.20 0 31	Gou Pierre, à moyen " 0 14 0 20	
" par doz. 10 1 90		" 6 lb.....	8.50 9 00	" No 1.....	0.24 0 28	" bon à fin " 0 30 0 45	
" à l'huile gal. 0 00 1 80		" 14 lb.....	18.00 0 00	" ordinaire.....	0.10 0 16	" très fin " 0 50 0 65	
" par doz. 0 80 0 90		Cuivres		Drugs et produits chim. gros		Impérial, may à bon " 0 25 0 35	
Eaux de Javelle " Cor.		Blanc de pl. p. keg 25 lbs 1 15	1 50	Acide Tartaric.....	0.37 0 40	" fin à très fin " 0 37 0 58	
mond " grosse.....	7 50	" No 1 100 " 4 50	5 75	Acide Carb. Cryst. Md	0.35 0 40	Twankey, com. à bon " 0 12 0 18	
do " fine.....	0 70	" sec p. 100 lbs 0 50	5 50	Oolong.....	0.45 0 45	Goulong..... " 0 45 0 45	
Blains Nelson		Litharge et minium.....	4 00 4 50	Acide Oxal.....	0.12 0 15	Congou commun..... " 0 12 0 14	
Par doz.		Ronge de Venise.....	1 50 1 75	Alb. du Cap.....	0.15 0 16	" bon commun..... " 0 16 0 20	
Rose.....	2 70	Orange patine.....	1 25 2 00	Alb. de l'Inde.....	0.20 0 25	Souchong, commun..... " 0 32 0 45	
Pansy.....	2 40	Blanc Ceruse.....	0 40 0 50	Albu. " B. P. P. bris.....	0.00 1 25	" pied à bon..... " 0 25 0 40	
Thistle.....	2 40	Terre de pipe.....	0 40 0 40	Sel de soude.....	2 00 2 50	" fin à choisi. " 0 35 0 40	
Maple Leaf a. le.....	3 00	Mastic.....	2 0 2 25	" concentré.....	2 00 2 50	" poussière..... " 0 45 0 60	
Maple Leaf b. le.....	2 40	Vert de Paris.....	0 13 0 15	Soda ash.....	2 00 2 50	Ceylan..... " 0 18 0 25	
Shamrock a. le.....	2 40	Cuirs		Ble de soude.....	2 50 2 75	Cafés verts	
Shamrock b. le.....	2 20	Cuir à sem. 1 B.A. p. lb.	0 18 0 19	Soude const. G. G.....	2 65 3 00	Mocho-Ajoutez de pour	
Daisy.....	2 20	Cuir à sem. 2 B.A. p. lb.	0 16 0 17	Sel d'epsom.....	1 50 1 75	rôtissage et mouture 0 21 0 28	
Tulip No 1.....	1 75	Cuir à sem. ordre 1 p. lb.	0 15 0 16	Composé.....	0 30 1 10	Java..... " 0 23 0 28	
Tulip No 2.....	1 45	Cuir à sem. ordre 2 p. lb.	0 15 0 16	Chlor. potasse.....	0 27 0 30	Maraibo..... " 0 20 0 22	
Ship.....	1 45	Stanglet.....	0 09 0 17	Soufre farine.....	2 75 3 50	Jamaïque..... " 0 18 0 22	
H.....	1 45	Harnais.....	0 09 0 17	Soufre blanc.....	2 50 2 80	Rio..... " 0 18 0 22	
Eponsettes.....	0 90 2 00	Vache cirée mince p. lb.	0 23 0 24	Salpêtre..... par keg	7 50 8 00	Plantation Ceylan..... " 0 23 0 25	
Conserves		Vache cirée forte p. lb.	0 23 0 25	Borax raffiné..... lbs.	0 09 0 10	Chicoree..... " 0 10 0 12	
Honards..... par doz.	1 50 1 80	Vache sur le grain p. lb.	0 25 0 28	Camphre allem. par lb.	0 60 0 65	Cassi en matras..... " 0 02 0 08	
Maquereau..... par doz.	1 00 1 00	Vache grain écoss. p. lb.	0 28 0 30	Camphre ang. " "	0 65 0 70	Maïs arom..... " 0 00 1 00	
Smelts, par caisse.....	0 00 1 25	Taure anglaise p. lb.	0 60 0 75	Indigo Madras.....	0 11 0 13	Clou Girofle..... lb. 0 12 0 15	
Saumon, par doz.....	1 25 1 30	Taure canadienne p. lb.	0 50 0 55	Bengal.....	1 50 1 75	Gingembre Jamaïq. lb. 0 17 0 22	
Clams, 1 1/2 tins par doz.	1 40 1 50	Veu canadien p. lb.	0 40 0 50	Ext bois camp.....	0 19 0 15	Cannelle..... " 0 10 0 12	
Huitres " " "	1 35 1 50	Veu français p. lb.	1 05 1 35	Sulf. de cuivre, tris.....	0 43 0 08	Sucres	
do " " "	2 60 2 80	Vache fende moy. p. lb.	0 15 0 20	Huile de castor, caisse	0 08 0 10	Jaunes raffinés..... " 0 63 0 65	
Tomates.....	0 80 0 85	Vache fende forte p. lb.	0 13 0 16	Quinine.....	0 25 0 45	Bouteaux et quarts.....	
Pêches, 2 lbs tins, doz.	1 75 1 90	Vache fende pte p. lb.	0 10 0 13	Glycérine.....	0 17 0 25	Extra ground..... qts 0 65 0 00	
" 3 " " "	2 50 2 80	Vache femelle pte p. lb.	0 00 0 10	Morphia.....	1 90 2 45	" " " " " " " " " "	
Poires, 2 lbs tins, doz.	1 75 1 90	Carton cuir can. p. lb.	0 00 0 10	Opium.....	5 00 5 25	Cut loaf..... qts 0 65 0 00	
" 3 " " "	2 50 2 80	Cuir verni grain p. lb.	0 00 0 16	Brom. Potasse.....	0 55 0 60	" " " " " " " " " "	
Fraises.....	1 75 2 40	Cuir verni uni p. lb.	0 00 0 16	Acid citric.....	0 65 0 70	" " " " " " " " " "	
Pommes, tins gal.....	2 20 2 50	Buff cow p. lb.	0 10 0 12	Bichrom Pot.....	0 13 0 15	Powdered..... qts 0 05 0 00	
" 3 lbs.....	0 00 1 00	Pebble cow p. lb.	0 10 0 14	Bichrom Pot.....	0 13 0 15	Boites 50 lbs..... qts 0 05 0 00	
Bé d'Inde.....	0 80 0 90	Cuir grainé p. lb.	0 10 0 14	Strychnine..... oz.	1 00 1 10	Extra granulé..... qts 0 04 0 00	
Ananas.....	2 25 3 00	Kid brillant par doz.	18 00 30 00	Sucre..... lb	0 07 0 08	" " " " " " " " " "	
Bluets, 2 lb.....	0 70 0 80	Mouton mince, par lb.	0 40 0 50	Phosphore.....	0 75 0 90	" " " " " " " " " "	
Bluets 3 lb.....	0 85 0 90						

d'empêcher les ouvriers canadiens d'aller travailler aux Etats-Unis.

Ce n'est pas avec de pareils procédés qu'on réussira à mettre les deux pays sur le pied d'une sympathie réciproque. Quoiqu'il en soit, le Canada peut rendre la politesse au voisin.

En janvier dernier un jeune homme du nom de Gilbert Tremblay, âgé de 14 ans, travaillant dans la ferblanterie de Thomas Davidson & Co., à Sainte-Cunégonde, lorsqu'il fut saisi par une courroie et horriblement meurtri. Il succomba à ses blessures. Le père poursuivit la compagnie, et il fut prouvé au procès que la courroie était placée en face d'une porte par où les ouvriers venaient et passaient continuellement, et qu'il y avait là pour eux un danger constant.

Le juge Pagnouel a vertement condamné la compagnie pour cet acte de négligence et l'a condamnée à payer \$2,000 de dommages au demandeur.

M. Edmond Guérin, avocat, a intenté à la "Manchester Fire Assurance Co." une poursuite de \$3,000, en recouvrement de l'assurance d'un hôtel qu'il possédait à Longueuil, et qui a été détruit par le feu en novembre dernier.

L'hôtel a été assuré en mai 1893, non pas comme hôtel, mais comme résidence privée à 11/10 p. c., selon la version de la compagnie. Le prix de l'assurance pour les hôtels est de 3 1/4 p. c. "Nous avons été trompé, dit la compagnie, quant à la description de la bâtisse et du genre de commerce qui s'y faisait. De plus, elle appartenait à un nommé McGuire, qui l'a vendue à M. Guérin sans nous en prévenir.

Nous croyons donc n'avoir aucun dommage à payer."

Les différentes réceptions civiques organisées à Montréal en 1893 ont coûté à la ville la somme d'environ \$10,000. Dans le bilan de cette dépense, nous remarquons les articles suivants: Drapeau du duc de Connaught, \$1,155; comte de Derby, \$684; maîtres de différentes villes, \$329; caravelles espagnoles, \$888; anniversaire de la fondation de Montréal, \$1,785; convention de l'Association Chrétienne (Christian Endeavour Association), \$311; réception du cuirassé italien l'Etaa, \$870; congrès ouvrier, \$366; sir John Thompson, \$10; réception du Mohawk, \$750; Lord Aberdeen, \$35.

Une autre réception donnée à Lord Aberdeen a coûté \$1,400.

Les réparations et l'ameublement du salon du maire ont coûté plus de \$2,000.

Les pêches de Tarn-et-Garonne

Il était de mode jadis en France, d'associer certains arbres fruitiers à la culture de la vigne. Les pêcheurs surtout y étaient propagés en assez grand nombre, et ce sont eux qui donnent aujourd'hui, depuis la destruction des vignobles, un revenu relatif. C'est sur les bords du bas Aveyron, du Tarn et de la Garonne, qu'on les cultive avec le plus de succès. C'est l'aire climatérique par excellence, protégée contre les froides bises du nord par des cirques de collines rehaussées de cimes verdoyantes visibles de dix lieues à la ronde. C'est au pied de ces brise-vents naturels, à Cos, à Lafrançaise, à Moissac, à Boudou, hameaux de Lapointe et de

Petit-Bozy, et à Malause, que l'on recueille les plus beaux fruits, remarquables par leur saveur. Il n'est pas rare d'en trouver pesant 250 grammes et la grosseur d'une orange.

A ce point de vue, la célèbre vallée de Cos joint d'une grande réputation qui, disons-le, est parfaitement méritée. Cos est pour Montauban ce qu'est Montreuil pour Paris, avec cette différence à son avantage qu'il n'est pas nécessaire, pour sauver la récolte, du concours de murs ou autres circonstances analogues.

Aussi, les pêches de ces différentes localités sont-elles très recherchées. Il s'en consomme de grandes quantités sur place. Elles sont encore l'objet d'un important commerce d'exportation; des expéditeurs de Montauban, de Moissac et de Valence d'Agen en envoient considérablement sur le marché de Paris où elles figurent avec honneur à côté de leurs rivaux de Montreuil. (Bulletin de la Société de Géographie Commerciale de Bordeaux, 19 mars.)

PRODUCTION AURIFERE DU TRANSVAAL EN 1893

Le total de la production de l'or dans le Transvaal en 1893 a été de 1,180,678 onces. Celle de 1892 était de 1,216,865 onces; augmentation en faveur de 1893, 269,813 onces ou 22 1/2 pour cent. A 3 livres sterling 10sh. l'onc, cela donne un produit de 5,182,376 livre sterling. La moyenne des minerais traités a donné 9, 90 pennyweights contre 9,77 l'an pas-é.

Les dividendes payés en 1892 par les compagnies se sont élevés à 812,864 livres sterling. Ceux de 1893 ne sont pas encore tous déclarés.

I. P. DERY

Libraire-importateur

LIBRAIRIE, RELIURE, PAPETERIE, ETC., ETC.,

EN GROS ET EN DETAIL

40, RUE SAINT-PIERRE,

BASSEVILLE, QUEBEC

Vve CHAS. TERREAU

FONDEUR

Assortiment général de

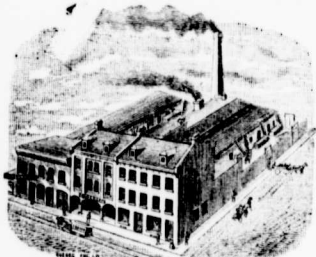
Poëles à Gaz améliorées

Choix sur quatre grandeurs différentes

Aussi l'assortiment de poëles de tous les prix

210 à 224 rue St-Paul, Québec

Telephone 369



Fred. E. Richards, président.
J. Frank Lang, secrétaire.
Samuel S. Boyden, 1^{er} vice secrétaire

Arthur L. Bates, vice président.
Josiah H. Drummond, solliciteur
Thos. A. Foster, directeur médical

LA COMPAGNIE D'ASSURANCE SUR LA VIE

L'UNION MUTUELLE

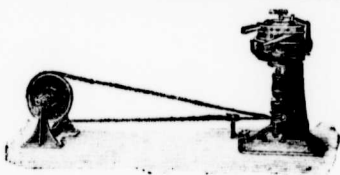
De Portland, Maine

A payé à ses porteurs de polices \$27,000,000

Elle est la seule compagnie dont les polices sont protégées par la loi de non-déchéance

Réclamations payées sous la loi de non-déchéance du Maine jusqu'à ce jour, \$150,000

L. Denis Hudon,
Gerant.



SEPARATEUR

IMPERIALE RUSSIENNE

CENTRIFUGE la plus parfaite aujourd'hui

DEMANDEZ NOS PRIX

Profitez de la réduction faite sur nos machines de toutes sortes.

J. L. O. VIDAL, FILS & CIE

97-99-101, Rue Saint-Paul, Québec

BANQUE UNION DU CANADA

DIVIDENDE NO 55

A VIS PUBLIC EST PAR LE présent donné qu'un dividende de TROIS par cent, sur le capital actions payé de cette institution, a été déclaré pour le semestre courant, et sera payable aux bureaux de la Banque en cette ville et à ses succursales, le et après VENDREDI le PREMIER jour de JUNE prochain.

Les livres de transfert seront fermés du 17 au 31 mai prochain, ces deux jours inclusivement.

L'assemblée générale annuelle des actionnaires aura lieu à l'édifice de la Banque, JEUDI le QUATRIEME jour de JUNE prochain.

Le président procédera le faituel à midi, près

Par ordre du Bureau,

E. E. WEBB,

Gerant général.

Qu. bec, 21 avril 1894

25 x 1m

LA BANQUE DE QUEBEC

A VIS PUBLIC EST PAR LE PRESENT donné qu'un dividende de TROIS et DEMI par cent, sur le capital actions payé de cette institution, a été déclaré pour le semestre courant, lequel sera payable aux bureaux de la Banque en cette ville et à ses succursales, le et après VENDREDI le PREMIER jour de JUNE prochain.

Les livres de transfert seront fermés du 17 au 31 mai prochain, ces deux jours inclusivement.

L'assemblée générale annuelle des actionnaires aura lieu à l'édifice de la Banque, LUNDI le QUATRIEME jour de JUNE prochain. Le président procédera le faituel à TROIS heures.

Par ordre du bureau des Directeurs,

JAMES STEVENSON,

Gerant Général.

Québec, 21 avril 1894.

25 x 1m.



DES CONVOIS

SPECIAUX pour COLONS

CIRCULERONT

Tous les mardis
DURANT MARS ET AVRIL

Départ de la Jonction de Carleton à 9 h. p. m., pour le Nord-Ouest Canadien, s'il y a demande suffi ante.

A chaque convoi spécial sera attaché un char d'ortoir, dont les lits seront gratuits.

Procurez vous une copie du "Free Facts Farms and Shoppers", et toute information requise un plus proche agent. Pour billet, lit, etc., écrivez ou adressez vous à

GEORGE DUNCAN,

Agent de Fret et passagers

Bureau des billets à Québec

Hotel Saint-Louis

Station du Palais

26 mars.—1m

HOTEL RIENDEAU

JOS RIENDEAU Prop.

En face du Palais de Justice et de l'Hotel de Ville

58-60 Jacques-Cartier Sq.

MONTREAL

27 Bureau de télégraphe dans l'Hotel

3 Jul-1m

PRIX COURANTS EN GROS - JEUDI, 3 MAI 1894

Table of market prices for various goods including Syrups, Mellasses, Fruits, Grains et Farines, Huiles, Matériaux de construction, Laines, and Charpente. It lists items like 'Sirop Redpath', 'Orange Florida', 'Maïs', 'Huile de morue', and 'Bois blanc' with their respective prices in gros.

LALITTÉRATUREGLORIEUSE, MAIS PAUVRE

Un journaliste parisien a fait la statistique du chiffre de vente des auteurs français les plus renommés. MM. Zola, Daudet, George Ohnet ont parfois atteint un chiffre colossal ; mais rarement une œuvre dépasse 10,000. Le tirage le plus fort de M. Paul Bourget est 30,000 ; celui de M. Edmond de Goncourt, 25,000. Ce sont d'ailleurs de fort beaux succès. M. Anatole France, M. Catulle Mendès, M. François Coppée et Gyp n'atteignent guère que le huitième mille.

MEPRISE

C'est par erreur que la Revue Commerciale a annoncé samedi la vente de l'actif de la maison Côté & Laverdière, marchands de cuir. Le tout se résume à la dissolution de cette raison sociale.

REVUE DES MARCHÉS DE QUÉBEC

Québec, 2 mai 1894. GRAINS, FARINE, PROVISIONS DE BOUCHE. Les blés de semence sont devenus un peu plus rares sur le marché, et les prix ont en conséquence beaucoup plus de fermeté. Voici les cotes : Blé de semence, 85cts. à \$1.00 le minot ou par 60 lbs ; Orge de semence, 65cts. par 48 lbs ; Orge ordinaire, 55cts. à 60cts. par 48 lbs ; Avoine, 41cts. à 42cts. par 34 lbs ; Pois, 80cts. à 85cts. le minot. Blé d'inde, 57cts. à 60cts. par 56 lbs ; Blé d'inde à silo, 65cts. à 70cts. par 56 lbs. Le son est toujours très rare. GRAINES DE SEMENCE. Le marché est toujours ferme, vu la grande demande. Voici les cotes : Graine de mil, \$2.25 à \$2.50 par 45 lbs ; Trèfle rouge, 81cts à 12cts. la livre, suivant la qualité ; Trèfle blanc, 16cts. à 22cts la livre ; Trèfle grand (mammoth) du Vermont, 12cts. la livre ; Lentilles, très rares ; pas de cotes. FARINES. Beaucoup d'activité causée par l'ouverture de la navigation. Pas de changements dans les prix. Voici les cotes :

Farine (patent) 83.35 à 83.75 baril
Straight roller 3.20 à 3.30 "
Extra 3.00 à 3.10 "
Supérieure 2.75 "
Commune (lowgrade) . . . 2.50 à 2.60 "
Forte de boulangerie . . . 3.60 à 3.75 ; celle-ci est ferme.
FARINE EN POCHES
Straight roller \$1.50 à \$1.60 poche 98 lbs.
Extra 1.45 à 1.50 "
Supérieure 1.35 à 1.45 "
Commune 1.20 à 1.30 "
BEURRE
Le marché est toujours languissant. Beurre en timettes, 18cts. à 22cts. Le beurre de buerrie est en fort petite quantité et se vend 25cts.
Fromage. — Pas d'affaires.
LARD ET SAINDOUX. — a Bourse de
Voici les prix du marché : compagnie du Short cut \$1.50 à \$1.70 le bâté semaine, Mess. . . . 16.50 ; " points à Thin mess 16.00 ; " énorme. Saindoux composé \$1.55 à \$1.65 le seau, (20 lbs.)
LARD FUMÉ
Le marché est ferme ; les cotes sont restées les mêmes. Jambon en livre, 12 cts. la lbs. Jambon ordinaire, 10 cts. à 12 cts. la lbs. Lard fumé (bacon) plats cotés, 9 1/2 cts. à 10 la lbs. Grosses épaules fumées, 9 cts. à 9 1/2 cts. la livre.
FOIN
Le marché est très languissant, et les prix sont en baisse.

— L A —

REVUE COMMERCIALE

JOURNAL HEBDOMADAIRE

PROPRIETAIRE

EMILE LOSALLE

BUREAUX:**33---RUE NOTRE-DAME---33***BASSE-VILLE, QUEBEC.*

REVUE DES

MARCHÉS, de la FINANCE, de l'INDUSTRIE et des ASSURANCES

LE SEUL JOURNAL COMMERCIAL PUBLIE A QUEBEC

Le meilleur Médium d'annonces pour le commerce

GRAND AVANTAGE*Pour les marchands de la campagne:***LA REVUE COMMERCIALE***Donnera toujours les dernières cotations de tous les grands marchés du continent***PRIX DE L'ABONNEMENT :**

Pour 1 an, \$1.50 ——— Pour 6 mois, \$0.75

Les avis de discontinuation d'abonnement, de même des avis de changement d'adresse, ne vaudront que s'ils sont adressés directement au bureau du journal, par écrit ou autrement.

PRIX COURANTS EN GROS.—JEUDI, 3 MAI 1894

Prix en gros		Prix en gros		Prix en gros		Prix en gros	
9 x 6	1 00 0 00	Zinc :		Essence :		Fil de Laiton :	
12 x 9	2 75 0 00	Lingots "Spelter"	0 014 0 04%	Coke 10'	3 25 3 45	A collets	0 30 0 35
<i>Connection simple, carré au faussé</i>		Feuilles, No 8	0 054 0 05%	Charbon bois 10'	3 00 3 45	<i>Feuilles Mullin's :</i>	
<i>Équarr :</i>		<i>Acier :</i>		Pour chaque X		Par lb	0 09 10
4 x 4 poices chacun	0 90 0 00	Aressort,	2 75 3 00	additionnel, ext.	0 75 0 00	Enclames	0 11 0 11%
4 x 4	1 50 0 00	A Bisse	2 25 2 50	Fouillart :		<i>Charbon :</i>	
6 x 6	1 50 0 00	A bandage	2 60 0 00	A cercle	2 45 2 50	T et "strap"	0 054
9 x 6	2 10 0 00	A pince	3 00 3 25	Double	2 45 2 50	"strap" et Gaud filets,	
9 x 9	3 00 0 00	Poids	11 00 0 00	Fers et Quincailleries		p. lb	0 04 0 04%
12 x 9	3 00 0 00	Poulx ordin.	0 00 0 00	<i>Fers à cheval :</i>		Chans coupés à chaud :	
12 x 12	3 00 0 00	De mecachin.	3 25 3 50	Ordinaires, p. 100 lbs.	3 50 3 60	De 3 3/4 poices, p. 100 lbs.	1 90 0 00
<i>Connection double, carré au faussé</i>		En magasin :		<i>Fers à repasser :</i>		De 4 1/4 "	0 00 1 95
<i>Équarr :</i>		Siemens,	18 50 19 50	Par 100 lbs.	3 20 3 25	De 3 1/4 "	0 00 2 05
4 x 4 poices chacun	1 40 0 00	Colness,	21 00 00 00	<i>Fiches :</i>		De 3 poices	0 00 2 10
6 x 4	1 90 0 00	Calder,	20 00 00 00	Compl. toutes dimensions		De 2 1/2 "	0 00 2 15
6 x 6	1 90 0 00	Langham,	00 00 00 00	siemens, p. 100 lbs.	2 50 0 00	De 2 1/4 "	0 00 2 30
9 x 6	2 75 0 00	Sunnarville,	20 00 20 50	Presses, de 1/2 ton	4 75 0 00	De 1 3/4 "	0 00 2 50
9 x 9	2 75 0 00	Garth-herrie,	20 00 20 50	" 3/4 ton	4 50 0 00	De 1 1/2 "	0 00 2 90
12 x 9	4 00 0 00	Carbone	19 00 00 00	" 1 ton	4 25 0 00	De 1 1/4 "	0 00 2 40
12 x 12	4 00 0 00	Eastington,	18 50 00 00	" 1 1/2 ton	3 00 0 00	<i>Chans coupés à froid :</i>	
<i>Siphon, simp. doub.</i>		Fers en barres :		" 2 ton	3 00 0 00	De 1 1/2 poices, p. 100 lbs.	0 00 2 40
4 poices	1 40 2 00	Ordinaire, p. 100 lbs. 1 S.	1 80 1 80	Recombe, 20 p. Galvanisées,		De 1 1/4 poices,	0 00 2 80
6	1 90 0 00	Allum.	0 00 2 25	extra par 100 lbs. net \$2.50		<i>Chans coupés, 10 cts en plus, pour</i>	
8	2 75 3 30	De Suède	3 75 0 00	<i>Fil de fer :</i>		plus jusqu'à 1 1/2 poices et 20 cts plus	
12	4 00 6 00	De Norvège	3 75 0 00	Pollide No 14 No 8 par		1 1/2 poices à 1 1/4 poices,	
<i>Tuyau à chaud :</i>		Lowmoor	5 25 5 50	100 lbs.	2 60 2 70	<i>Chans à fleur par 100 lbs :</i>	
9 poices, par pied	0 25 0 00	Tels :		No 9	0 00 2 65	1 1/2 poices	3 85 0 00
12	0 40 0 00	Noir, Nos 10 à 16 B. 2 15 0 00		No 10	0 00 2 75	1 1/4 "	3 35 0 00
Brîques, tre. qual. par mill. 0 00 0 00		" Nos 17 à 20	2 25 0 00	No 12	0 00 2 95	1 1/2 "	2 95 0 00
" " 2nd	6 50 0 00	" Nos 21	0 00 0 00	Passé au ton de No 13		1 1/4 "	2 95 0 00
Chaux, mac. p. 100 lb. 0 40 0 00		" No 22	0 01 0 00	No 8, par 100 lbs.	2 65 2 70	1 1/2 "	3 10 0 00
Ciment, Portland, par lb. 2 00 2 35		" No 23	0 01 0 00	No 9	0 00 2 75	1 1/2 "	3 10 0 00
Brîques à cu par mill. 15 00 20 00		Galvanisé, No 24	0 01 0 00	No 10	0 00 2 90	1 1/2 "	3 50 0 00
Métaux		" No 25	0 01 0 00	No 11	0 00 3 00	1 1/2 "	2 75 0 00
Cuivre, Lingot, p. lb. 6 10 0 11		" No 26	0 01 0 00	No 12	0 00 3 10	<i>Chans à quarts par 100 lbs :</i>	
" en feuille,	0 15 20 22	" No 27	0 05 0 06	No 13	0 00 3 15	3 poices	3 65 0 00
Etain, lingots,	0 18 0 20	Etamé,		No 14	0 00 3 35	2 1/2 "	3 40 0 00
" barres,	0 20 0 21	No 24, 7 x 30,	0 00 0 00	Galvanisé, No 14 No		1 1/2 "	3 15 0 00
Plomb :		No 25, 72 x 30,	0 00 0 00	7, par 100 lbs.	0 00 3 50	<i>Chans à treize, p. 100 lbs :</i>	
Sauvons,	2 80 3 00	No 26, 72 x 30,	0 00 0 00	No 9	0 00 3 50	1 poice	4 40 0 00
Tuyaux	5 25 7 50	No 27, 84 x 36,	0 00 0 00	No 10	0 00 3 65	1 1/2 poices	3 00 0 00
Feuilles,	0 63 0 63%	No 28, 84 x 36,	0 00 0 00	Escrite 10 ans,		1 1/2 à 1 1/4 poices	3 00 0 00
De classe,	0 65 0 66	De Russie, Nos 8, 64	0 00 0 00	par 100 lbs.	6 25 6 75	2 1/4 "	3 05 0 00
		10	0 00 0 00	A l'usage de poids, No 18,		2 1/2 "	2 90 0 00
		De Canada, p. boîte, 2 35 2 50		à cloche "Barbed," p. lb.	0 04 0 45	3 poices et plus	2 75 0 00

CURÉS

Le marché local est fort tranquille. Les nouvelles reçues dernièrement d'Angleterre sont mauvaises. Les *Buffs* canadiens sur le marché anglais sont languissants; tandis que les croûtes cirées y sont en bonnes demandes, de même que sur le continent américain. Naturellement, avec la nouvelle saison, on s'attend à une prochaine amélioration dans les affaires, surtout quand les manufacturiers se mettront à remplir les commandes d'automne.

PEAUX

Dans les peaux de bœuf, les prix sont fermes, malgré qu'elles soient en petites demandes chez les tanneurs.

Les "Québec" sont cotées, No. 1, 3 1/2 cts; No. 2, 2 1/2 cts; No. 3, 1 1/2 cts.
Les "Montréal" sont cotées, No. 1, 4 cts; No. 2, 3 cts, et No. 3, 2 cts.
Les "Toronto" font: No. 1, 3 1/2 cts; No. 2, 3 cts, et No. 3, 2 cts.

En difficultés

Montréal, Québec.

- J. L. Barré & Cie, marchands de vins, demande de cession.
- Honey & Bourk, marchands de fer et peinture; Chas. Desmarteau nommé curateur.
- Piché, Tisdale & Cie, marchands de fer, actif vendu.
- Thomas B. Lyons, hôtelier, assemblée des créanciers le 2 mai.
- Jos. Vincette, boulanger, fait cession.

J. C. St Amour, marchand de fer; son actif est vendu.

Sault-au-Récollet, Québec.
A. Pelloquin & Cie, magasin général, actif vendu le 26 courant.

Québec.
D. Guay & Cie, tanneur, actif vendu à 60 cts. dans la piastre. Les propriétés de D. Guay et Cie ont été vendues à M. Thos. Duchesne, fabricant de chaussures, lundi dernier, 30 avril. Le prix qui a été payé pour les ateliers et la maison privée est de \$2,750 plus élevé que la somme des créances hypothécaires.
J. T. Quinn, maître plombier, a déposé son bilan chez le protonotaire, à la demande de W. H. Wiggs, marchand quincaillier.

M. N. Matte est le gardien provisoire dans les faillites de Québec.
Trois-Rivières, Québec.

L. P. Trotter, manufacturier, assemblée des créanciers le 1er mai.

Toronto, Ontario.
W. J. Hallam, marchand de meubles, à fait cession.

Hamilton, Ontario.
W. J. Townsend, photographe, demande de cession par F. W. Wilson.

Walkerville, Ontario.
W. C. Nelson, épicier, actif vendu par huissier le 30 du courant.

Franklin, Ontario.
Jos. Hadden, magasin général, actif à être vendu par huissier le 3 mai.

London, Ontario.
E. J. Wall, épicier, actif vendu par huissier le 30 du courant.

Humberstone, Ontario.
Dickenson & Sness, marchand de bois, demande de cession par W. A. Schooley.

Uxbridge, Ontario
Ira G. Crosby, marchandises sèches, demande de cession par D. A. Ferguson, Toronto.

Nelson, C. B.
J. McDonald, marchand de meubles, demande de cession par W. A. Jewett.

1894

Revue de Montréal

Montréal, mercredi, 2 mai 1894.

Les affaires vont mal à la Bourse de Montréal, depuis quelques jours. Ce sont toujours les actions de la compagnie du gaz qui sont en lumière. Cette semaine, nous avons une baisse de six points à signaler dans ces actions. C'est énorme. La faute en est due aux *bears* qui ont vigoureusement attaqué le marché. On dit que la Cie Coates est aussi pour quelque chose dans cette affaire.

Le dividende semestriel de la banque d'Hochelega, 3 p. c., sera payable le 1er juin.

Le dividende semestriel de la banque des Marchands, 4 p. c., sera payable le 1er juin.

Le dividende semestriel de la banque du Commerce, 3 1/2 p. c., sera payable le 1er juin.

Le dividende semestriel de la banque Jacques Cartier, 3 1/2 p. c., sera aussi payable le 1er juin.

— LA PRESSE —

JOURNAL QUOTIDIEN

**Le plus populaire de tous les journaux
français de Montréal**

Voulez-vous connaître les dernières nouvelles ?

Voulez-vous lire des beaux feuilletons ?

Voulez-vous connaître les prix des marchés de Montréal ?

Voulez-vous lire de belles études sur l'Agriculture ?

LISEZ LA PRESSE.

RECEVEZ LA PRESSE.

LISEZ LA PRESSE.

RECEVEZ LA PRESSE.

C'est le journal français qui a la plus grande circulation, non seulement au Canada, mais dans toute l'Amérique.

C'est le journal français du genre qui donne le plus de gravures et d'illustrations

C'est le journal français qui donne le plus de matière à lire : il est même le seul du même format qui soit publié à douze pages.

Moyenne de la circulation par jour :

34,364

PRIX D'ABONNEMENT :

Edition Quotidienne.....\$3.00—Hebdomadaire.....\$1.00

"La Presse"

71 et 71a Rue St-Jacques, MONTREAL.

T. BERTHIAUM^e, Editeur.

MAISON ALLAIRE

Etablie en 1867

Louis N. Allaire, prop

COIN DES RUES ST-JEAN ET ST-STANISLAS,
HAUTE-VILLE, QUEBEC.

PIANOS. HARMONIUMS,

Moulins à coudre et à tricoter, Instruments pour fanfares

*Notre maison est honorablement recommandée l'Atlantique
au Pacifique*

PATRONÉE PAR (Son Excellence Lord Aberdeen, le Gouverneur-Général de la Puissance, Son Excellence le Lieutenant Gouverneur, Son Eminence le Cardinal Taschereau, le Président du Conseil Législatif, l'Orateur de l'Assemblée Législative, et aussi les Communautés Religieuses du continent.

Les demandes d'informations par lettres auront une prompte attention

PIANOS

QUÉBEC, 15 MARS 1892.

Les membres du Cercle de la Salle sont heureux de certifier que le piano de la manufacture R. S. WILLIAMS & SON qu'ils ont acheté en juin 1888, leur a donné la plus grande satisfaction jusqu'à cette date.

Le président, A. LEMIEUX.
Le secrétaire, F. S. MATTE.

HARMONIUMS

Je suis heureuse de pouvoir certifier que l'harmonium que nous avons acheté de vous, le 28 octobre 1879, pour notre église de Ste-Anne de Beaupré, n'a pas encore eu le moindre dérangement dans son mécanisme : nous constatons qu'il est aujourd'hui aussi fort qu'il était le jour que nous en avons fait l'acquisition et les connaisseurs et experts sont étonnés de ce qu'un simple harmonium puisse avoir une telle puissance dans une église aussi vaste que Ste-Anne de Beaupré ; on nous assure que sa puissance se ferait encore mieux sentir si nous pouvions le placer au jubé, ce qui n'est pas possible pour le moment. Agréez, messieurs, l'assurance de mes sentiments reconnaissants et je demeure,

Votre très dévoué serviteur,

J. TIEDER, Supérieur.

MOULINS A COUDRE ET A TRICOTER

Hôpital du Sacré-Cœur de Jésus :

Je suis heureuse de vous dire que le moulin à tricoter que nous avons acheté à votre manufacture, nous donne une entière satisfaction. Nous sommes également satisfaites de vos moulins à coudre dont nous servons depuis quelques années.

J'ai l'honneur d'être votre très humble,

Sr ST-LOUIS, Supérieure.

PRIX COURANTS EN GROS. — JEUDI, 3 MAI 1894.

Prix en gros		Prix en gros		Prix en gros		Prix en gros	
Martel..... p.gal. 6 50	0 00	Watson..... p. gal. 2 70	2 30	Dalbec.....	2 20 00 23 00	Little Buck.....	27 50
caisse 12 25	0 00	caisse 8 25	9 00	Piper Heidsieck.....	26 00 23 00	Lacifer.....	25 00
Sazerac..... fut.gal.04	00 00	Cockburn.....caisse.00	11 50	Fréminet.....	00 00 25 00	Spécialités	
caisse.09	25 00 00 00	BusiniP.....caisse.9	50 00 00	<i>Spiriteux Canadien, Gal. Imp.</i>			
Bisquit Dubouché.p.gal.	3 90 4 25	<i>Whiskys de Home</i>		futs. gals.			
Quantin et Co.....p.gal.	3 90 4 10	Extra spécial.....caisse	9 75 0 00	Alcool..... 65 O P.	3 85 4 00	Macaroni importé..... lb.	\$0 11
caisse. 0 00	8 50	Spécial liqueur.....	12 75 0 00	Spiriteux pur.....	0 00 0 40	Vermicelle..... lb.	0 11
E Puel.....gal. 0 00	03 90	<i>Cognacs, J. Dupont & Co</i>		" " " 50 "	3 50 3 60	" " " 10 lbs.	0 55
caisse. 0 00	08 75	1 Etolle.....	88 75	" " " 25 P.	1 90 2 00	Macaroni..... 5 lbs.	0 21 1/2
" " " " " 0 00	15 00	2 " " " " " " " "	10 00	Family Proof.....	0 00	" " " " " 10 lbs.	0 55
" " " " " S O " " " " "	0 00 17 00	V O Spécial.....	12 00	Vieux Rye de La Taus.....	0 00	Macaroni..... 5 lbs.	0 01 1/2
" " " " " V S O P " " " " "	0 00 19 50	V S O P.....	14 00	Caisse Walker Imperial.....	7 25	" " " " " 10 lbs.	0 55
" " " " " V V O P " " " " "	0 00 23 00	V V S O P.....	15 00	" " " " " 1880.....	8 75	" " " " " quarts.	0 05
" " " " " IS O " " " " " "	0 00 29 00	Metropole.....	16 00	Rye Walker 16 Flasks Imp.....	7 75	<i>De J. G. Louchet & Co Gross Doz.</i>	
Jockey Club et Liqueur.....	7 50	Fine Champagne, 1860.....	22 00	" " " " " 32 1/2 " " " "	8 25	Sirope de Terribent gr. fl. 42	4 00
" " " " " blanche V O " " "	8 75	" " " " " 1870.....	24 00	<i>Peault et Contant, Gross, Doz.</i>			
" " " " " argent V S O " " "	10 00	" " " " " 1890.....	28 00	Elixir pulmonaire Bat-			
" " " " " or V S O P.....	12 00	<i>Clarets, Jules Claretie</i>		samois..... \$18 00 \$1 75			
" " " " " ext. WVSOP.....	17 00	St Emilion.....	0 00	Biscuits purgatifs pa.....	12 00 1 20	Fruit Mexicain, 36 bâtons 5c.	1 20
Pinet Castillon..... fut g. 03	90 01 10	Flouac.....	4 75	risen.....	15 00 1 50	Pepsine (Dyspepsie) 20-5c bâton	0 70
caisse. 09	25 13 50	Medoc.....	5 00	Pastilles à vers.....	7 20 0 25	Sacré de canne, 150 morceaux	1 00
Commandon et Co Brandy.....	0 00	St Julien.....	5 50	Poudre de conditi..... lb.	7 20 0 80	Celery..... 100 "	0 70
Reserve 1828.....	25 00 0 00	Chateau Falmourey.....	7 00	" " " " " 1/2 lb.	1 20 1 25	Lalla Rookh (Tous aromes) 100 "	0 70
Cognac, P. Richard, V. O. S.	5 00 0 00	" " Haut Brion.....	10 00	" " " " " 1 lb.	1 16,18 00 1 80	Jingle Bell..... 150 morceaux	1 00
caisse V S O P.....	0 00 0 00	" " " " " " " " "	11 50	<i>Extrait de Jesse, Joseph & Co.</i>			
caisse V S O P.....	0 00 0 00	" " " " " " " " "	12 50	Propriétaires			
Ginde Kuyper cais r. 20	11 00 0 00	" " " " " " " " "	14 50	1 oz London.....	doz 00 50	Oraker..... 144 "	1 00
Ginde Kuyper cais r. 20	0 00 0 00	" " " " " " " " "	15 50	2 oz Anchor.....	doz 00 90	O-Dent O..... 144 "	1 00
" " " " " en fut. 2	25 0 00	" " " " " " " " "	16 50	1 oz Flat.....	doz 00 75	Little Jap..... 100 "	0 70
C. A. A. Nolet Gin. cais r. 20	0 00 0 00	" " " " " " " " "	17 50	2 oz Square.....	doz 1 50	Dude Prize..... 144 "	1 00
" " " " " en fut. 5	00 0 00	" " " " " " " " "	18 50	2 oz Square.....	doz 3 00	Gomme-Horloge comprenant	500
Ale Bass..... qts. 2 40	2 45	" " " " " " " " "	19 50	8 oz Square.....	doz 2 00	morceaux de gomme ar-	mes assortis et une horloge
" " " " " qts. 2 40	2 45	" " " " " " " " "	20 50	2 1/2 oz Round.....	doz 2 00	" Little Lord Faulterley "	garantie
Porter, Guinness..... pbs.	2 40 0 00	" " " " " " " " "	21 50	8 oz Glass Stoppet.....	doz 7 50	<i>Marchés de Liverpool</i>	
" " " " " pbs. 1 55	21 45	" " " " " " " " "	22 50	Carafes.....	doz 3 50	Blé du printemps..... s. d.	s. d.
Rhum Hurard..... cais.	00 00 10 50	" " " " " " " " "	23 50	Pony.....	gross 7 50	" " d'hiver..... 4 10 1/2 a 5 01	
<i>Whiskys Importés</i>		" " " " " " " " "	24 50	Medium.....	gross 7 00	No 1 Californie..... 5 00 1/2 a 5 02	
Claymore Scotch par cais.....	8 75	" " " " " " " " "	25 50	Grandes.....	gross 9 00	No 2 Californie..... 0 00 a 0 00	
" " " " " par gall.....	4 25	" " " " " " " " "	26 50	Tea Pots.....	gross 2 50	Mals..... 3 10 1/2 a 0 00	
Kelly Scotch cais.....	9 75	" " " " " " " " "	27 50	<i>Prix des Cigares, Villeneuve & Co</i>			
Aberdeen.....	10 00	" " " " " " " " "	28 50	Aberdeen.....	65 00	Lard..... 33 03 00 00	
Hay, Fairman et Co.....	0 00 3 75	" " " " " " " " "	29 50	Paul Jones.....	47 50	Saindoux..... 34 03 00 00	
" " " " " (Scotch).....	0 00 3 75	" " " " " " " " "	30 50	Black-tote.....	35 00	Bacon..... 25 06 00 00	
Hay, Fairman et Co.....	0 00 8 50	" " " " " " " " "	31 00 23 00				
caisse.....	0 00 8 50	" " " " " " " " "	32 00 23 00				
Sheriffs..... p. gal. 0 00	4 25	" " " " " " " " "	33 00 23 00				

LE CABOTAGE--Arrivages enregistrés au bureau de la Commission du Havre jusqu'au 25 avril.

Noms des vaisseaux	Tonnes	Capitaines	Parti de	Quand arrivés.	Cargaisons
Clara.....	18	Geo. Caron.....	Tadoussac.....	21 mars.	21 cor. bois de chauffage
Clorinthe.....	22	G. Caron.....	" " " " " " " " "	21 " "	21 " " " " " " "
Salmon Queen.....	15	J. Jean.....	Malbaie.....	21 " "	12 " " " " " " "
St Patrick de Fraserville.....	36	Jos. Simard.....	Tadoussac.....	24 " "	20 " " " " " " "
Emilia.....	26	Jos. Duchesne.....	St-Irénée.....	9 avril.	15 " " " " " " "
Mary.....	19	T. Taché.....	" " " " " " " " "	9 " "	11 " " " " " " "
Salmon Queen.....	15	J. Jean.....	Malbaie.....	9 " "	11 " " " " " " "
Fleur de Marie.....	19	W. Bouchard.....	St-Siméon.....	9 " "	50 " " " " " " "
Marie-Apolline.....	43	Jos. Deslauriers.....	Rivière-du-Loup.....	9 " "	20 " " " " " " "
Marie-Elisa.....	28	A. Gagnon.....	Malbaie.....	9 " "	21 " " " " " " "
Lumina.....	37	A. Warren.....	Malbaie.....	9 " "	" " " " " " " " "
Iron Oscar.....	30	E. Boily.....	Baie St-Paul.....	14 " "	" " " " " " " " "
Zelia.....	61	Thos. Tremblay.....	Eboulements.....	14 " "	" " " " " " " " "
St Patrick de Fraserville.....	36	J. Gagné.....	Malbaie.....	16 " "	20 cor. bois de chauffage
St Joseph.....	20	S. Tremblay.....	St-Siméon.....	16 " "	10 " " " " " " "
Clorinthe.....	22	G. Caron.....	Tadoussac.....	16 " "	10 " " " " " " "
Marie-Aurélié.....	32	A. Pilote.....	Malbaie.....	19 " "	sur lest
Blanche Alma.....	87	Ls. Bouillon.....	Rimouski.....	19 " "	175 pieux de cèdre
Marie-Vigilante.....	114	M. Desgagné.....	Eboulements.....	19 " "	sur lest
Busy.....	40	J. Desgagné.....	Tadoussac.....	19 " "	35 cor. bois de chauffage
Marie-Rose.....	81	Jos. Dufour.....	Isle-aux-Coudres.....	20 " "	sur lest
Alix.....	13	M. Tremblay.....	St-Thomas.....	20 " "	" " " " " " " " "
Marie-Anne.....	17	M. Collin.....	" " " " " " " " "	20 " "	" " " " " " " " "
Ste-Marie.....	43	Ls. Castonguay.....	Quartier d'hiver, B. L.....	20 " "	" " " " " " " " "
Marie-Flora.....	83	Ls. Mailloux.....	Baie St-Paul.....	20 " "	50 cor. bois de chauffage
Espérance-en-Marie.....	22	W. Filion.....	" " " " " " " " "	20 " "	" " " " " " " " "
Jeannette.....	17	Raymond.....	Rivière-du-Loup.....	20 " "	sur lest
Marie-Louise.....	11	Lebel.....	Ile-aux-Grues.....	20 " "	1200 poches d'avoine
Marie Louise.....	22	Ouellet.....	Quartier d'hiver, B. L.....	20 " "	sur lest
Hovington.....	17	Gagné.....	" " " " " " " " "	25 " "	" " " " " " " " "
Marie-Adèle.....	149	Ol. Rivard.....	" " " " " " " " "	25 " "	" " " " " " " " "
Salmon Queen.....	15	J. Jean.....	Malbaie.....	25 " "	voyageurs
Marie-Vigilante.....	39	E. Lachance.....	Ile-aux-Grues.....	25 " "	" " " " " " " " "
Gleaner.....	60	Nap. St Pierre.....	Bie.....	25 " "	2500 madriers
Baie St-Paul.....	30	Robert Boily.....	Baie St-Paul.....	25 " "	36 cor. bois de chauffage

DR. ED. MORIN & CIE

Pharmaciens en Gros

48 RUE SAINT-PIERRE 338 RUE SAINT-JEAN
QUEBEC.

Importateurs de médecines brevetées Françaises, Anglaises et Américaines. Parfumerie et Savonnerie des meilleures maisons Françaises. Brosserie de toutes sortes. Articles de toilette, Etc., Etc.

Propriétaires des spécialités pharmaceutiques renommées du Dr Ed. Morin.

Toutes les graines de jardins de première qualité et de la récolte de 1893, toujours en magasin.

MM. les Médecins et Marchands sont cordialement invités à venir voir les prix avant de s'adresser ailleurs.

AVIN

NOUS DESIRONS RESPECTUEUSEMENT NOTIFIER NOS PRATIQUES QUE, AGISSANT DANS LES MEILLEURS INTERÊTS DU COMMERCE, NOUS NE SUPPLÉERONS AUCUNE MAISON QUI

VENDRA LES CIGARES DE NOTRE MANUFACTURE A **PLUS BAS** PRIX QUE CEUX MENTIONNÉS CI-DESSOUS.

“ Stonewall Jacksons ” \$35 PAR MILLE, NET

“ Lord Wolseley's ” R. VIC. 1/20^{ème}, \$55 PAR MILLE

H. JACOBS & CIE

Stonewall

Jackson

CIGAR FACTORY

MONTREAL.